R. GRAFFIN
Professeur à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME II – FASCICULE 2 – N° 7

LES APOCRYPHES COPTES

PREMIÈRE PARTIE

LES ÉVANGILES DES DOUZE APOTRES
ET DE SAINT BARTHÉLEMY

PUBLIÉS ET TRADUITS

PAR

Le Dr E. REVILLOUT
Professeur et conservateur au Louvre.

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1985
LES APOCRYPHES COPTES
LES APOCRYPHES COPTES

PUBLIÉS ET TRADUITS

PAR

Le Dr E. REVILLOUT

Professeur et conservateur au Louvre.

PREMIÈRE PARTIE

LES ÉVANGILES DES DOUZE APOTRES

ET DE SAINT BARTHÉLEMY

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1985
IMPRIMATUR.

Parisiis, die 8° juli 1904.

P. FAGES,
Vic. gen.

Tous droits réservés.

1ère édition, Paris 1904
AVERTISSEMENT

La présente publication comprendra d'abord tous les apocryphes coptes du Nouveau Testament. Elle se divisera en plusieurs parties :

1° Les Évangiles apocryphes proprement dits.
2° Les vies de la Vierge, de saint Joseph, de saint Jean-Baptiste, de l'ensemble de la sainte famille en un mot.
3° Les vies des Apôtres.
4° Les diverses-apocalypses non canoniques.

Tous les textes auront une double pagination dont l'une se réfère aux tomes de la Patrologie orientale dans lesquels ils paraîtront, l'autre à l'ensemble des apocryphes coptes.

Dans le volume actuel nous commencérons par l'Évangile inédit des douze Apôtres et par l'Évangile inédit de saint Barthélemy, avant d'en venir aux deux versions différentes des Acta Pilati ou Évangile de Nicodème, etc. Pour ce premier volume nous avons dû emprunter le caractère copte en usage à l'imprimerie Didot sans attendre celui que Mᵉ Grafen fait spécialement graver, sous notre direction, pour la Patrologia Orientalis : par suite nous avons été obligé d'imprimer le texte copte sans accents.

Nous avons utilisé entre autres les manuscrits coptes de Paris, 129/17 et 129/18 qui sont un agrégat de feuillets divers ; nous avons donc donné un sigle particulier (A¹, A² etc., B¹, B² etc.) aux feuillets qui proviennent de manuscrits différents. On pourra ainsi constater
AVERTISSEMENT.

que les fragments publiés par nous proviennent de vingt-neuf manuscrits.

Nous devons noter ici qu’un de nos élèves, M. Noël Giron, nous avait signalé et copié plusieurs des documents qui, soigneusement revus par nous, prendront place soit dans le volume actuel, soit dans les suivants.

E. Revillout.
INTRODUCTION

En dehors de l'Évangile de saint Pierre si célèbre dans les premiers siècles de l'Église et dont M. Bouriant a édité un important fragment d'après un manuscrit grec que le grand paléographe Wessely date du temps de Dioclétien ou de Constantin, tous les Évangiles apocryphes qu'on a publiés jusqu'ici ont un cadre historique différent de celui des Évangiles canoniques. Il n'en est pas de même pour l'Évangile des douze Apôtres et pour celui de saint Barthélemy dont j'ai à deux reprises trouvé et dont je vais donner ici des morceaux assez considérables et qui traitent l'un et l'autre des grandes périodes de la vie du Christ. Le plus important, sans contredit, est celui des douze Apôtres. Pour s'en assurer, on n'a qu'à consulter Origène.

Origène qui partait de l'idée courante, répétée encore par saint Jérôme et qui faisait de l'Évangile selon les Hébreux, la forme hébraïque primitive


3. Les fragments de l'Évangile de saint Barthélemy paraissent ici pour la première fois.


5. Voir aussi saint Irénée, Contra haereses, l. III, ch. 1.
INTRODUCTION.

(un peu grossie) de l’Évangile selon saint Matthieu, considère l’Évangile selon les Égyptiens et l’Évangile des douze Apôtres comme les plus anciens évangiles apocryphes, peut-être antérieurs à saint Luc et visés par lui dans son prologue; tous les autres sont pour lui postérieurs et, s’il n’admet pas historiquement ceux-ci à l’égal des évangiles canoniques, c’est que l’Église les a repoussés parce qu’ils n’étaient pas inspirés par le Saint-Esprit (ce que saint Jérôme rendra plus tard par ces mots: « necesse est dicere extitisse quosdam qui sine spiritu et gratia Dei conati sunt magis ordinare narrationem quam historiae texere veritatem). Ce serait donc comme émanant de contemporains d’une bonne foi douteuse et jugée telle par les chefs de l’Église que ces deux Évangiles seraient repoussés. Ceci devient la clef de voûte des systèmes de saint Jérôme, de saint Ambroise, de Bède, etc. Seulement les Pères les plus récents confondent avec les deux apocryphes fondamentaux les plus anciens (plus anciens même que l’Évangile de saint Pierre, visé ailleurs par


3. Saint Ambroise, Proem. in Luc. Il dit seulement de notre texte: « Et aliud quidem fertur Evangelium quod duodecim apostoli scrisserunt. »

4. Bède in Luc., Migne, P. L., t. XCVII, c. 307, donne à propos du prologue de Luc: « Quoniam multi, etc. », le commentaire suivant évidemment tiré aussi d’Origène: « Quo manifestissime proemio significat eam sibi maxime causam Evangelii fuisse scribendi, ne pseudo-evangelistis faculter esset falsa praedicandi, qui, ut eorum hodieque monumenta testantur, sub nomine apostolorum peridiae conati sunt inducere seclas. Denique nonnulli Thomaei, aliis Bartholomaei, aliis Matthiae, aliquis etiam duodecim Apostolorum titulo reperiiuntur falsa sua scripta praeotissae. Sed et Basilidis utque Apellis quorum unus trecentos sexaginta quinque coelos, alter duos invicem contrarios deos inter alta nefanda dogmatizant, evangelia sui nomine errore foeda reliquisse. Inter quae notandum quod dicitur Evangelium iuxta Hebraeos non inter apocryphas sed inter ecclesiasticas numerandum historias; nam et ipsi sacrae Scripturae interprete Hieronymo plerque ex eo testimonia usurpare et ipsum in Latinum Graecumque visum est transferre sermonem. »
Origène) 1, ceux qu’Origène nomme, dans ce même passage, en les en distinguant avec soin, tant au point de vue des dates qu’à un autre point de vue encore : Pour lui, il y a ceux qui ont voulu scribere et ceux qui ont voulu ordinare narrationem. Ceux qui ont voulu scribere, ce sont ceux qui ont essayé de raconter, à l’instar des Évangiles canoniaques, les événements de la grande période de la vie du Christ dont ont traité Matthieu, Marc, Jean et Luc (ce que nous remarquerions dans l’Évangile des douze Apôtres et dans celui de saint Pierre cités par Origène, aussi bien que dans celui de saint Barthélemy qu’il ne paraît pas encore avoir connu 2). Il y a aussi ceux qui ont voulu ordinare, c’est-à-dire ici composer et inventer, comme l’ont fait les auteurs des évangiles encore existants de saint Thomas et de saint Matthias sur l’enfance de Jésus et de Marie, que cite Origène dans le même passage, ou le protévangile, également connu depuis longtemps, de saint Jacques, ayant un sujet analogue et qu’Origène signale lui-même dans son commentaire sur saint Matthieu, comme d’ailleurs beaucoup d’autres Pères qu’il serait trop long d’énumérer.

Tout ceci est dans Origène parfaitement net, tandis que le mélange des divers apocryphes opéré par les Pères postérieurs (qui se sont pourtant surtout inspirés de lui) l’est beaucoup moins.

Origène voulait montrer qu’il fallait seulement s’attacher aux quatre évangiles canoniques pour les récits proprement évangéliques. Que lui importaient les autres, traitant d’autres sujets, même s’ils étaient déjà cités par Irénée, etc. C’était hors de la question et il n’en parlait secondairement que pour prouver l’audace grande de ceux qui avaient voulu inventer de tels évangiles. Voilà pourquoi, dans cette seconde partie, il cite d’abord celui de l’hérétique Basilde, avant d’en venir à ceux qui avaient été attribués à saint Matthias, etc.

1. Origène in Matth., Migne, P. G., t. XIII, c. 875 et suiv. : « Putabant igitur illum esse Iosephi et Marie filium; fratres autem Iesu filios esse Ioseph ex priore coniuge quam ipse ante Mariam duxerit, affirmant nonnulli, ad id scilicet adducti traditione Evangelii quod secundum Petrum inscribunt vel libri Iacob. » Le second livre cité paraît être le protévangile de saint Jacques qui est aussi cité dans les Philosophaumen, p. 148 de l’édition Cruice. La même tradition se retrouve dans plusieurs autres apocryphes, la Vie de saint Joseph le charpentier, etc. Il est bien certain, d’après le passage reproduit précédemment, qu’Origène n’attribuait pas à l’Évangile de saint Pierre la même importance (surtout au point de vue de l’antiquité), qu’aux deux grands apocryphes donnés par lui comme types.

2. L’Évangile de saint Barthélemy commence à être cité durant le quatrième et le cinquième siècle. Saint Jérôme, dans un passage déjà cité des Protéomènes de son commentaire, l’indique à côté de l’Évangile de saint Thomas et de celui de saint Matthias (textes déjà cités ou visés par Justin après Origène, l’auteur des Philosophaumen, Eusèbe, etc. et que nous possédons encore). Il ède (loc. cit.) nommé de même l’Évangile de saint Barthélemy et le catalogue Gélasien le condamne. Mais tout semble prouver que ce texte, très grotesque, n’a pas de beaucoup précédé saint Jérôme comme composition. Il va sans dire que l’Évangile de saint Barthélemy n’a rien de commun, quoi qu’on en ait dit, avec l’Évangile hébreu de saint Matthieu qu’Eusèbe (l. V, ch. x), saint Jérôme (De viris illustribus, ch. xxxvi), Nicéphore (l. IV, ch. xxxxi), prétendent avoir été rapporté par Panthaenus des Indes où il avait été porté par saint Barthélemy.
INTRODUCTION.

Semblablement, à cause de l'importance capitale qu'avait, à côté de l'Évangile selon les Égyptiens, l'Évangile des douze Apôtres (rapproché ailleurs par saint Jérôme 1 de l'Évangile des Nazaréens ou selon les Hébreux et de l'Évangile hébreu de saint Matthieu se trouvant dans la bibliothèque de Césarée), les critiques allemands qui ont commenté les nouveaux fragments évangéliques copiés de Strasbourg ont semblé hésiter comme attribution entre ces deux textes, tout en penchant vers l'Évangile selon les Égyptiens. J'avoue que l'étude comparative de ces fragments de Strasbourg et des miens m'amène à une conclusion toute différente. Tous également me paraissent devoir être attribués à l'Évangile des douze Apôtres. En effet, l'Évangile selon les Égyptiens 2 comme l'Évangile selon les Hébreux 4 ne se permettait que de très légères intercalations par rapport aux récits canoni ques. Il en était tout différemment de l'Évangile des douze Apôtres 4, beaucoup plus suspect aux premiers Pères par consequent, en dépit de sa date relativement très ancienne.

Nous remarquerons, d'ailleurs, dans ces nouveaux fragments que nous


4. Beaucoup plus nombreux et plus considérables sont ici les récits complets et étrangers aux évangiles canoni ques, bien que ces récits rentrent dans la trame historique des textes sacrés. Il en est de même, d'ailleurs, dans les textes de Strasbourg, dont certains passages visent, du reste, évidemment d'autres fragments récemment découverts par nous de l'Évangile des douze Apôtres, par exemple celui-ci : « Je vous ai révélé toute ma gloire et je vous ai enseigné votre puissance et le mystère de votre apostolat... sur la montagne... » Ce discours que Jésus adresse à ses Apôtres après la résurrection vise, avec certitude, la bénédiction donnée par le Sauveur aux Apôtres sur la montagne alors qu'il leur prophétisa leur rôle, suivant nos nouveaux textes.
attribuons à l'Évangile des douze Apôtres, un ton de bonne foi historique et de simplicité qui est tout à fait étranger aux nouveaux fragments de l'Évangile gnostique et très apprécié de saint Barthélemy. Certains récits se rapprochent beaucoup, comme saveur spéciale, de ces Gesta Pilati que les Pères des second, troisième et quatrième siècles croyaient authentiques et dont Tischendorf a magistralement démontré l'existence actuelle dans la première partie de l'Évangile de Nicodème. L'un d'eux semble même faire suite, en quelque sorte, au 13e chapitre ; et j'avais d'abord pensé à une partie perdue de ces Gesta Pilati. Mais si l'on rapproche ce récit des récits antérieurs de l'Évangile des douze Apôtres sur Pilate, songeant d'abord à faire roi le Christ, se brouillant à ce sujet avec Tibère, etc., on a grande tendance à voir dans la conversion de Pilate, après son instruction judiciaire sur le fait de la résurrection du Christ, une suite toute naturelle de ce premier Évangile, inspiré, du reste, par des traditions analogues à celles qu'on trouve dans les Gesta Pilati et dans la célèbre lettre de Pilate à l'empereur.

Il n'y a pas eu, je le répète, d'autre récit parallèle à celui des Évangiles canoniques en dehors des Gesta et des trois évangiles apocryphes signalés plus haut. Or les fragments des Évangiles de saint Pierre et de saint Barthélemy font toujours parler leurs auteurs prétendus à la première personne. Dans nos textes, saint Pierre et saint Barthélemy sont nommés à la troisième personne, ainsi que chacun des autres Apôtres. L'auteur supposé n'est donc pas un Apôtre. Mais, ainsi que cela avait été dit par les auteurs de la Bible de Vence pour l'Évangile des douze Apôtres — qui seul subsiste pour nous comme origine probable, — cet auteur prétendait avoir reçu ces traditions de tout le collège apostolique.

Quel était-il ? — Lui aussi il parle souvent à la première personne, en semblant s'adresser aux chrétiens qui l'écoutent et qu'il interpelle parfois. Mais il ne se nomme qu'une seule fois et c'est justement dans le fragment relatif à Pilate juge d'instruction sur le fait de la résurrection. Là il dit : « Moi Gamaliel, je le suivais (Pilate) au milieu de la foule. » Le docteur de la loi Gamaliel est cité par les Actes des Apôtres comme ayant pris la défense des disciples du Seigneur devant les prêtres juifs (Actes, v, 34-39). Il est indiqué aussi comme ayant été le maître de saint Paul (Actes, xxii, 3). La tradition en fait donc un converti ; et cette tradition n'est pas seulement une tradition chrétienne, mais une tradition juive. En effet M. Lowe dans son « Fragment of Talmud Babli, Psachim » et M. Nicholson dans son « Gospel according to the Hebrews » ont attiré l'attention sur un fragment très intéressant du Talmud de Babylone (Shabbath) relatif à Imma Shalom (= Salomé), fille de Rabbi Éliézer (ben Hyrcanus) et sœur de Rabban Gamaliel le jeune. Le Rabban Ga-
maliel en question qui fut président du sanhédrin entre l’an 70 et l’an 82 de Jésus-Christ après la destruction de Jérusalem, à propos d’un cas particulier à sa sœur, opposait ou faisait opposer la loi juive de Moïse qui refusait tout droit d’hérédité aux femmes, à une autre loi récente qui mettait la fille et le fils sur le même pied. On donnait la préférence à cette dernière (la loi chrétienne) et on citait deux textes qu’on a crus tirés de l’Évangile selon les Hébreux et qui ont pu fort bien être tirés de l’Évangile des douze Apôtres rédigé par l’ancien Gamaliel (celui des Actes). On comprendrait très bien en effet comment devant Gamaliel le jeune on aurait cité (selon une tradition juive évidemment postérieure) un évangile émanant de sa famille et que justement — du moins pour certains passages — saint Jérôme rapproche de l’Évangile des Nazaréens ou des Juifs convertis.

Quoi qu’il en soit de cette hypothèse, l’auteur qui a rédigé la plupart de nos fragments semble préoccupé par l’idée de montrer l’affectation du Christ pour tous ses apôtres, de détailler les bénédictions dont il comble chacun d’eux, séparés ou réunis, bref de mettre le plus possible en lumière le corps apostolique, ce qui convient bien à un évangile des douze Apôtres. Si même on admet cette hypothèse — vers laquelle j’incline de plus en plus maintenant — que, tout en suivant généralement le cadre historique des évangiles canoniques, l’auteur de notre texte ait voulu ne pas s’arrêter à la résurrection du Christ, mais prolonger son récit jusqu’à l’assomption de Marie, arrivée quinze ans après selon la tradition, pour rapprocher, en quelque sorte, ces deux miracles, nous trouverons à la fin de ce récit la déclaration expresse, qui est censée faite collectivement par les apôtres à Gamaliel, que tout ce qu’ils ont raconté, ils l’ont vu de leurs propres yeux, déclaration analogue à celle que fait ailleurs Gamaliel, selon un passage déjà reproduit.

Il va sans dire qu’à notre avis rien de tout cela ne remonte effectivement jusqu’aux apôtres et jusqu’à Gamaliel l’ancien1 ; mais les récits très circonstanciés de l’Évangile en question ne nous donnent pas moins de curieuses traditions devant avoir été écrites dès le second siècle, comme les Gesta Pilati, etc., puisque dès le troisième, Origène en fait un apocryphe très ancien pouvant être antérieur à l’œuvre de saint Luc (que saint Jérôme, avec preuves à l’appui, nous représente comme le disciple et le secrétaire de saint Paul, soit pour son Évangile, soit pour les Actes des Apôtres).

Dans les premiers fragments publiés par moi et que viennent compléter d’autres morceaux, il est question d’un certain Carius envoyé par Tibère pour

1. Pour la critique détaillée de ces textes comparés à ceux des évangiles canoniques, voir notre travail intitulé : « L’Évangile des XII Apôtres récemment découvert », extrait de la Revue biblique, avril et juillet 1904. J’ai retrouvé depuis un nouveau fragment important, reproduit et commenté plus loin, p. 68.
nommer un nouveau tétrarque, alors que, selon les Évangiles canoniques, on cherchait Jésus pour le faire roi. M. Robinson a pensé que Carius (ΚΑΡΙΟΣ) représentait le Quirinus ou ΚΥΡΙΟΣ de l'Évangile de saint Luc (ii, 2). Je penserai plutôt y voir Catus qui, d'après Tacite, fut envoyé par Tibère pour pacifier l'Arménie et y installer un roi de son choix. D'après un autre fragment qui doit être antérieur, Tibère avant de penser à la nomination d'un tétrarque devant remplacer Philippe, aurait reçu d'Hérode des dénonciations contre son frère et il aurait ordonné de s'emparer des biens de Philippe, en ne lui laissant que sa vie, celle de sa femme et celle de sa fille. Est-ce en exécutant cet ordre qu'Hérode se serait emparé de sa belle-sœur et de sa nièce? La chose est douteuse; mais toute cette affaire du remplacement de Philippe par Jésus qui, grâce au consentement de Pilate, aurait brouillé ce dernier avec Hérode, semble aussi visée par le fragment récemment retrouvé de l'Évangile de saint Pierre qui raconte la réconciliation de Pilate et d'Hérode, lors de la passion. C'étaient donc là des légendes alors courantes, comme celle qui se rapporte à la conversion définitive du prêtre Gamaliel, qui aurait eu lieu soit après l'instruction de Pilate sur la réurrection du Christ à laquelle Gamaliel aurait assisté, soit, ce qui me parait moins probable, lors de l'Assomption de la Vierge, si l'on assimile Gamaliel au grand prêtre converti dont il parlerait et qui déjà antérieurement, au moment de la passion, aurait défendu saint Pierre contre la portière de la maison de Caïphe. Rien n'indique, en effet, dans les Actes des Apôtres, la conversion complète de ce docteur bien intentionné quand il prit la défense des chrétiens devant ses collègues.

Les apocryphes de cette époque s'inspirent ainsi sans cesse des textes sacrés, qu'ils combinent assez habilement avec leurs affirmations.

Parfois même, notre texte cite expressément « l'Évangile », c'est-à-dire un des évangiles canoniques. Il n'a donc pas la prétention de se substituer à eux et, disons-le, en dehors de certaines tendances très discutables vers le docétisme qu’aurait eus également, selon les Pères, l'Évangile de saint Pierre, cet évangile des douze Apôtres, si net quand il parle de l'infalïbilité pontificale, paraît, d'ordinaire, être fort orthodoxe. Les passages mêmes qui, pour l'incarnation, peuvent s'interpréter dans le sens des docètes, sont souvent corrigés plus loin par le contexte. Ainsi, Jésus habite, cela est vrai, avec les séraphins dans le sein de la Vierge, mais il n’en devient pas moins homme, etc.

— Au point de vue de l'orthodoxie, nous n’avons pas de semblables hésitations pour l’Évangile de saint Barthélemy, très gnostique et faisant suite aux textes gnostiques qu’ont analysés saint Irénée, saint Éphiphane, l’auteur des Philosophumena, etc.
Ajoutons que si, dans l’Évangile de Nicodème, nous trouvons des phrases hébraïques interprétées en grec, de semblables traductions, s’appliquant, cette fois, à la langue céleste, se rencontrent sans cesse ici 1. Il est vrai qu’Origène a beaucoup insisté sur ces fragments de langues inconnues, usitées jusqu’au temps des incantations, etc. Mais Origène était devenu, lui aussi, un gnostique, et admettait des puissances célestes, des dieux païens, pouvant se convertir, de véritables éons analogues à ceux de notre Évangile de saint Barthélemy et des documents valentiniens.

Comme l’Évangile de saint Barthelemé, du reste, il croyait à la conversion et à la libération des damnés.

Dans notre texte, Jésus les emmène tous au ciel, excepté Caïn, Judas et Hérode. L’histoire de la mort de Judas est ici fort curieuse.

On remarquera aussi la distinction nettement établie entre Marie, sœur de Marthe, et Marie Madeleine à propos du récit de la résurrection et de l’entrevue de la mère du Sauveur avec son Fils.

Pour cette entrevue même et la substitution de la Sainte Vierge Marie à Madeleine l’auteur s’est inspiré de l’Évangile des douze Apôtres, certainement de beaucoup antérieur 2.

E. Revillout.

1. Nous avons aussi un fragment où de semblables intercalations en langue céleste ont été ajoutées au récit de la passion que donnent les Acta Pilati en s’inspirant de saint Luc. Je me suis demandé un instant si l’Évangile de saint Barthelemé n’avait pas emprunté cette page aux Acta en la grossissant. Nous aurons à revenir sur cette question dans le prochain fascicule.

2. Nous avons indiqué en note (page 165) les raisons qui nous faisaient ajouter, en appendice de l’Évangile de saint Barthelemé, deux fragments très douteux aussi. Les deux seuls fragments certains sont ceux que nous indiquons dans le texte de cette préface; mais d’autres paraissent avoir été utilisés par des sermonaires dont nous parlerons.
ÉVANGILE DES DOUZE APOTRES

1er FRAGMENT

... φιλινην ου πασταρρυνε εις τραμαλίαν: —... Στιγμήν α αψαλλάσε δοκ υπολογισμόν αρχον παρ τον τιβέριον καταφερέω [π]φιλινην ὁτὲν ἔχω... 

... εν πολλαίων σωμάτων φιλινον εστιν τακτικών... Τότε διστακτείς παρατόθει ερήμων και προσλάβω τας πάντας τας θυσίας των γνωστών αγγέλων απὸ ερήμων σαρκασίων ἐπανεισπράψε... 

... ἐν πολλαίων φιλινην... σωμάτων οὐκ εἰς κακύνθιαν περὶ τῶν ασκητῶν... 

1. Ce fragment auquel nous donnons la lettre A1 occupe le folio 13a recto et verso du recueil de fragments, portant le n° 129/18 du fonds copié de la Bibliothèque nationale de Paris.

1er FRAGMENT


*Cet empereur* se fâcha beaucoup disant : « Voilà donc que tout l'univers... est soumis à ma puissance depuis le temps où Dieu a donné ces choses entre les mains de mon père Auguste. Et Philippe excitera des séditions contre ma royauté et ma grande puissance. Je ne le permettrais pas, moi. » Et il ordonna...

*tu confisqueras Philippe, tu lui enleveras sa maison. Tu te saisiras de ses serviteurs, de ses bestiaux, de toutes ses richesses, de tout ce qui est à lui...
ÉVANGILE DES DOUZE APOTRES.

132

2° FRAGMENT

1. La première partie de ce fragment, comprenant les manuscrits Borgia CXI et CXII, a été publiée d'abord par moi dans mes Apocryphes copies, p. 113 et suiv. M. Guidi l'a republiée en y joignant une page nouvelle tirée d'un manuscrit Bodleien dans ses frammenti copli, p. 373 des Rendiconti de l'Accadémie des Lincei, vol. III, fasc. 13, 2e semestre. 4e, Roma, 1887. Enfin une nouvelle partie, se rejoignant aux trois morceaux primitifs, a été récemment découverte aussi par moi (Recueil 129/17 de la Bibl. nat. de Paris, fol. 53 à 58).


Nous suivons ici A².

et tu m'enverras ces choses au siège de mon empire. Tous ses biens, tu les compteras pour moi et tu ne lui laisseras rien, si ce n'est sa vie, celle de sa femme et (celle de sa fille). »

2° FRAGMENT

« ... » Mes amis. » Avez-vous vu, ô mes frères, de seigneur comme celui-ci, aimant ses apôtres, leur promettant son royaume pour qu'ils mangent et boivent avec lui sur la table de son royaume? Depuis qu'il était sur la terre, il mangeait avec eux sur la table de la terre, en leur rappelant la table de son royaume; car il comptait pour rien les choses du monde.

Si tu veux savoir, écoute, je t'enseignerai. Est-ce que Dieu n'a pas aimé ses apôtres — eux tous? Écoute Jean l'Évangéliste témoignant que le Christ
MULTIPLICATION DES PAINS.

a prié son Père pour eux « pour qu’ils soient un, comme nous sommes un ».
Tu veux savoir la vérité : il les a choisis les douze pour qu’ils fussent.

* sur eux en disant : « J’ai pitié de cette multitude, car voilà trois jours qu’ils restent près de moi et ils n’ont pas de quoi manger. Je ne veux pas les renvoyer ayant faim, de peur qu’ils ne manquent de force en route. »

André lui dit : « Seigneur, où trouverons-nous du pain dans ce lieu désert, car... »

Jésus dit à Thomas : « Va près de cet homme. Il a cinq pains d’orge en sa main et deux poissons. Apporte-les-moi ici. »

André dit : « Maître, ces cinq pains que feront-ils pour une si grande multitude ? »

Jésus lui dit : « Apportez-les-moi et cela suffira. »

Ils allèrent. Ils amenèrent le petit enfant auprès de Jésus et il l’adora à l’instant. Il lui apporta les pains et les deux poissons.

L’enfant dit à Jésus : « Maître, j’ai pris beaucoup de peine pour ceux-ci. »

Jésus dit à l’enfant : « Donne-moi les cinq pains dont tu es le dépositaire;

1. Jean xvi, 11.
ÉVANGILE DES DOUZE APOTRES.

... (texte grec)

* A² p. 24

1. Cette même expression pour désigner la bourse de Judas se trouve dans le fragment n° 5, p. 156. La phrase est, du reste, inspirée par le verset 6 du chapitre XII de saint Jean portant : « il disait ceci non qu'il se souciait des pauvres, mais parce que c'était un larron et qu'ayant la bourse il portait l'argent qu'on y mettait. »

car ce n'est pas toi qui sauves du besoin cette multitude, mais c'est un dessein providentiel pour que tu voies une chose admirable dont le souvenir ne disparaîtra pas à jamais et une nourriture dont ils seront rassasiés. »


Judas fut le dernier qui participa aux pains.

André dit à Jésus : « Maitre, Judas n'a pas reçu d'héritage dans les pains quand il est venu pour les donner à ces multitudes; et tu (as voulu) que nous donnions... »

* A² p. 24

(Jésus dit :) « ... ta parole; car celui auquel je n'ai pas donné le partage des pains de mes mains n'est pas digne du partage de ma chair. Et du reste il ne se soucie pas du don aux pauvres, mais se soucie seulement de la bourse. C'est un mystère de mon Père qui a trait au partage de ma chair. »

Alors il les bénit disant : « Mon Père, racine de toute bonté, je te prie de bénir ces cinq pains d'orge pour qu'ils rassasient toute cette multitude, afin que ton fils reçoive gloire en toi et que ceux que tu as tirés à lui hors du monde lui obéissent. »

Alors sa parole devint à puissance. Sa bénédiction pénètra dans les pains
entre les mains des apôtres. Et le peuple entier mangea et fut rassasié. Ils bénirent Dieu.

Vous avez vu, *ô mes bien-aimés, l'amour de Jésus pour ses apôtres; car il *A² p. 23 ne leur a rien caché dans les œuvres de sa divinité : une fois dans la bénédiction des cinq pains d’orge ; une fois dans l’action de grâces à son Père ; une fois en rendant grâce pour les sept pains.

Thomas dit à Jésus : « Mon Seigneur, voici que toute grâce tu as faite avec nous dans ta bonté. Il y a une seule chose que nous voulons que tu nous accordes : nous voulons, mon Seigneur, voir des morts reposant dans les tombes que tu ais ressuscités : cela comme signe de ta résurrection qui aura lieu pour nous. Nous savons, Seigneur, que tu as ressuscité le fils de la veuve de Naïn. Mais autre chose est le miracle de ce moment-là, car tu les as trouvés marchant avec lui (le mort) dans le chemin. Nous voulons voir des ossements qui se sont disjoints dans le tombeau, comment ils s’y réuniront l’un à l’autre, en sorte que les (morts) puissent parler. »

* Jésus dit à Thomas : « Thomas, mon ami, interroge-moi, ainsi que tes *A² p. 26 frères, au sujet de toutes choses que tu désires. Je ne vous cacherais rien, en sorte que tu voyes, que tu palpes et que ton cœur soit affermi. Si tu désires voir des gens dans le tombeau qui ressuscitent, c’est avec raison que tu cherches un signe de la résurrection, car je vous ai répondu disant : Je suis la résurrec-
Maintenant donc, ô mes frères, vous connaissez Lazare, l’homme de Béthanie qu’on nomme mon ami : voilà quatre jours que je reste auprès de vous et que je ne suis pas allé prendre des nouvelles de ses sœurs ; car voilà quatre jours que Lazare est mort. Allons auprès de lui pour les consoler à cause de leur frère Lazare. Didyme, viens avec moi. Allons à Béthanie. Je te montrerai le type de la résurrection du dernier jour dans son tombeau, afin que votre cœur s’affermissse ; car je suis la résurrection et la vie. Viens avec moi, Didyme ; je te montrerai les os qui se sont disjoints dans le tombeau se réunissant de nouveau ensemble. Viens avec moi, Didyme ; je te montrerai les yeux de Lazare qui se sont creusés (vidés) par la pourriture et ont laissé la lumière. Viens avec moi, Didyme, jusqu’à la montagne de Béthanie ; je te montrerai la langue de Lazare qui s’est liquéfiée par la corruption et qui parlera* avec toi encore. Viens avec moi, Didyme, jusqu’au tombeau de Lazare, pour que tu voies la destruction des os et de sa sépulture (de son corps enseveli) que les vers ont rongé et ce qui lui advient à ma
voix quand je l’appelle. Viens avec moi, Didyme, jusqu’au tombeau de Lazare, alors que voilà quatre jours qu’il est mort, et je le ressusciterai vivant encore. Tu cherches le signe de la résurrection, Thomas; viens et je te montrerai dans le tombeau de Lazare; tu cherches à voir des os adhérent de nouveau les uns aux autres; viens avec moi au tombeau de Lazare pour les voir allant et venant sur la porte de son tombeau. Tu cherches des mains qui s’étendent; viens, je te montrerai les mains de Lazare liées de leurs bandes, enveloppées par les linceuls, qui s’en éléveront là, sortant du tombeau.” Didyme, mon ami, viens avec moi au tombeau de Lazare; car ma bouche désire ce que tu as pensé. Voilà aujourd’hui le quatrième jour pour Lazare. Marthe et Marie m’attendent pour que j’aile les visiter à cause de leur frère.”

Telles sont ces choses que Jésus dit à ses Apôtres.

Didyme prit son élan. Il lui dit: « Monseigneur, comment donc irons-nous là, alors que les Juifs cherchent à te lapider? »

Il dit cela, parce qu’il était affligé de la parole que Jésus avait dite à propos de Lazare et afin de ne pas y aller.
Jésus lui dit : « Didyme, celui qui marche dans la lumière ne trébuchera pas. »

Jésus dit cette parole à Thomas pour le consoler, parce qu’il avait vu qu’il était affligé au sujet de la mort de Lazare.

Après tout cela, il arriva presque à la porte du tombeau de Lazare que sa soeur vint à sa rencontre en ce lieu. Elle lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort, car tu es la résurrection, ressuscitant les morts. Je te connais depuis ton enfance, ainsi que mon frère Lazare. »

Jésus lui dit : « Tu crois cela, à savoir que je suis la résurrection, ressuscitant les morts et la vie de quiconque? »

Marthe lui dit : « Oui, Seigneur, je crois. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Ils disaient ces choses, Marthe et Marie étant avec Jésus. Ils vinrent au tombeau de Lazare, Jésus marchant devant les Apôtres.

Il leur dit : « Enlevez la pierre de là, afin que toi, Thomas, tu vois le témoignage semblable à la résurrection des morts. »

En cet instant Thomas pleura devant Jésus, disant : « Tu as reçu cette fatigue, tu es venu au tombeau d’un mort à cause de mon incrédulité. Que ta
RÉSURRECTION DE LAZARE.


volonté soit faite sur moi et que ce tombeau me reçois jusqu’au jour de ta résurrection. 

Jésus sut que Thomas s’affligeait. Il lui dit, avec une voix joyeuse et une parole de vie : « Thomas, ne t’afflige pas. Ce que je fais, tu ne le sais pas. Est-ce que c’est une peine de prendre une pierre de là pour un ami qui est enfermé dans le tombeau afin qu’il ressuscite et sorte ? Ne t’afflige pas, ô Thomas. Je te l’ai dit, ôte la pierre de là, afin qu’un témoignage de résurrection apparaisse dans un tombeau de mort. Ne t’afflige pas, ô Thomas. Je te l’ai dit : ôte la pierre de là, pour ressusciter le mort. Ouvre la porte du tombeau et je ferai sortir celui qui est mort. Ôte la pierre de là, pour que je donne la vie à celui qui dort dans ce tombeau. Enlève la pierre, Thomas, afin que celui qui est mort trouve le chemin de sortir du tombeau. Si je t’oblige, Thomas, à ôter la pierre, ce n’est pas parce que je n’ai pas le pouvoir de faire sortir Lazare, alors que la pierre ferme (le tombeau). Oui, j’ai pouvoir pour toute chose. Mais si tu enlèves la pierre, ô Thomas, le tombeau sera manifeste. » en sorte.  

que tous les hommes le verront et verront le mort comme il dort. Et est-ce que quand tu enlèves la pierre, ô Thomas, c’est pour que la mauvaise odeur sorte.
et que la pourriture et les vers apparaissent, comme cela a lieu pour tous les morts? Non! à Dieu ne plaise! »

Après cela, Jésus dit à Marie : « Tu crois que ton frère ressuscitera? »

Elle dit : « Oui, Seigneur, je le crois. Déjà il sent mauvais; car voilà quatre jours qu'il est mort. Mais je crois que tu peux toute chose. »

Jésus se tourna vers Thomas et lui dit : « Viens et vois les os du mort qui reposent dans le tombeau avant que je ne les ressuscite. Viens avec moi, ô Thomas, et vois les yeux qui se sont liquéfiés avant que ne le rende de nouveau la lumière. Viens avec moi, ô Thomas, et vois celui qui dort, comment il est placé, avant que je ne le fasse se lever de nouveau. Viens, Thomas, place la foi en toi à mon égard et crois que j'ai puissance pour toute chose. Marthe et Marie, affirmenez votre cœur, et toi (Thomas), place la foi en toi plus que Marthe et Marie qui m'ont rendu témoignage en disant : Oui, tu as puissance pour tout. »

* A² p. 21

Jésus dit cela ; puis il cria disant : « Mon Père, mon Père, racine de toute bonté, je te prie; car le moment est venu de donner gloire à ton Fils, afin que tous connaissent que c'est toi qui m'as envoyé pour cela. Gloire à toi à jamais! Amen. »
RÉSURRECTION DE LAZARE.

Hai de ere ic xo invo xo. Apym evo xo epox xo invo xo xeลาzaroc
λαζάρος εβολ.

Apymo ictoryte ou iteto ke iver pro ho "παρασσεῖνος". A παρασσεῖνος
απαστράφη από το εβολ ιέττεινος τυρώον; ου τυρώον; επάλληλον.
Hai urytto te epoq xo invo xo xeλαζάρος.

Apymo ictoryte ou iteto ke iver pro ho "παρασσεῖνος". A παρασσεῖνος
απαστράφη από το εβολ ιέττεινος τυρώον; ου τυρώον; επάλληλον.
Hai urytto te epoq xo invo xo xeλαζάρος.

— Nexe ic hai xo barq evo xo itetemalq poq xo:

— Neter eξαxzardoc hai ec epasepata iver pro uryteqal.

— Hai urytto te epoq xo invo xo xeλαζάρος.

— Hai de ere λαζάρος xo ido xou: ei: a .APoAPoTE a.


nouveau texte A7. On y remarque, comme dans A1, l'emploi fréquent d'un point et
ayant un autre point en bas qui remplace la παρασσεῖνος des auteurs manuscrits grecs. Cette παρασσεῖνος
se met devant les lignes dans lesquelles commencent les paragraphes conçus à la façon moderne.
A ηπηματικά.

Après que Jésus eut dit ces choses, il cria, disant: « Lazare! viens dehors! »
A cet instant la montagne tourna comme une roue. Les morts ressuscitèrent
et sortirent à cause de la voix de Jésus qui avait appelé : « Lazare! viens
dehors. »

A cet instant Lazare vint dehors, enveloppé de bandelettes et la face liée
d'un suaire. Sa tête était attachée par des kuria.

Jésus dit: « Déliez-le et laissez-le aller. »

Lorsque Lazare vit Jésus debout devant la porte de son tombeau, il se
prosterna, il l'adora. Il cria, disant: « Sois béni, Jésus à la voix duquel trem-
ble l'Amenti (l'enfer égyptien, séjour des morts) et qui m'as appelé, toi dont
tous ceux qui sont dans l'Amenti désirent voir la lumière de sa divinité; sois
béni, toi dont la voix est résurrection, parce que c'est toi qui jugeras le
monde entier. »

Voilà ce que disait Lazare à Jésus et la multitude courait pour le voir.
— εσ ουτερειας. Χε α νερινης γοργη ιγκραμ ενας εροχ γεννη πεκλαρας.
— ερε γοριε γεν δενεκρενος ερ γαινερ ερομ.
— ερε γοριε σιμε νεβρενιε.
— ερε τεκνον ενε τινι ετεκταπρο.
— γαπαε γαλαος νερε ροης ενοοπε. Ναμκακ γιν ποτοε εντεωμα.
— τονοε ετάμπολαί ξενο.
— τονοε ετσαμωλορει ετσαμωοολος χε ιενε σωου ροιονε ενες
— εσ νιπος εμε.
— τονοε ενε τεκνετε επαφε ε νοθασ εναντιαι 
— ενερε εμε ενα μενος ερος εναρας ενομαι 
— ενομαι ενε 
— ενομαι ενε 

— 16. A²: λακαρος λε 
— 17. A²: ροης 
— 18. A²: ροης 
— 19. A²: ου τε 

1. A²: εσ νιπονε λογος ενομαι ενε πεκλαρας.
— 5. A²: ετε ουτοομ.
— 10. A²: εμε.
— 15. A²: ινε 
— 16. A²: λακαρος λε 
— 17. A²: ροης 
— 18. A²: ροης 
— 19. A²: ου τε 
— 21. A²: 

Jésus donc vit que la multitude se pressait pour le voir, ainsi que Lazare. Quelques-uns appartenant à sa race (à sa gens) seraient celui-ci dans leurs bras. Quelques-uns lui faisaient visite. Ses deux seurs baisaient sa bouche.

Enfin il y avait de grands cris dans la montagne de Béthanie. *Quelques-uns poussaient des cris de joie. Quelques-uns confessaient, disant : « Il n’y eut jamais d’homme comme cet homme dans Israël. » D’autres : « Nous croyons à ceci qu’il y a résurrection dans ce que nous avons vu dans le tombeau de Lazare aujourd’hui. » Ils se réunissaient autour de Lazare, comme les abeilles sur le rayon de miel, à cause du miracle qui avait eu lieu.

Enfin Lazare ne lâchait pas *les pieds de Jésus, les embrassant et rendant témoignage à la multitude en disant : « La résurrection des vivants et des morts est Jésus. Qu’est la théorie (la procession sacrée) de ce lieu devant la théorie de l’Amenti au moment où il appela mon nom à la porte de mon
RÉSURRECTION DE LAZARE.


tombeau en disant : "Lazare, viens dehors?" Je le dis, à ce moment mon père Adam reconnut sa voix, comme s'il était à la porte de l'Amenti à m'appeler. Il passa un moment l'oreille inclinée du côté de la voix, pensant qu'elle l'appelait. Et il rendit témoignage — Adam — en ces termes : « Cette voix « que j'ai entendue est celle de mon créateur. Cette voix que j'ai entendue « est celle de mon garant (fidejusser). Cette voix est celle de celui qui « était ma gloire quand il m'appelait dans le paradis. » Où est-il le moment « où il avait coutume de venir dans le paradis pour m'appeler? Quel est « le bon fils que mon créateur appelle par son nom en disant : Lazare, « viens dehors? Je t'en prie, mon fils Lazare, jusqu'auquel la miséricorde du « Tout-Puissant est descendue : va dehors. Porte mes salutations à mon Créa- « teur, » mon fils Lazare. Ah! en quel temps pourrai-je, moi aussi, entendre « cette voix de vie m'appelant. »

Telles étaient les choses que Lazare disait à la multitude, alors qu'il était prosterné aux pieds de Jésus.
Le bruit en parvint jusqu’aux grands des Juifs, à savoir : « Jésus a fait ce miracle le jour du sabbat ». Ils vinrent pour voir Lazare et pour lapider Jésus.

Or il arriva que ces jours-là dans lesquels Jésus ressuscita Lazare, un grand de Galilée était venu trouver Hérode au sujet de l’administration (du soin) qui leur incombat des contrées de Philippe, lequel Philippe on avait accusé devant l’empereur comme les ayant devastées, sous le prétexte de sa femme qu’Hérode lui avait enlevée.

Carios (Caius) donc, le grand de l’empereur, quand il eut entendu les miracles que Jésus faisait, s’empessa d’aller près de lui et le vit. Alors Carios apporta des nouvelles *de Jésus. Il dit à Hérode : « Celui-là est digne d’être fait roi sur toute la Judée et sur toutes les contrées de Philippe. »

Lorsque Hérode entendit ces choses au sujet de Jésus, à savoir : « il est digne d’être fait roi », il fut fort en peine et il dit de grandes accusations par derrière Jésus, en ajoutant : « Nous ne voulons pas qu’il soit roi sur la Judée. »

Il réunit aussi *tous les grands des Juifs. Il leur dit ce que Carios pensait au
sujet de Jésus pour le faire roi. A cet instant Hérode leur ordonna, disant :
« Celui qu'on trouvera consentant à cette chose sera mis à mort par le glaive et l'on se saisira de toutes les choses qui sont dans sa maison. »

Anne et Caïphe, les grands des Juifs, * se réunirent à Carios, le grand de * Tibère l'empereur. Ils établirent des paroles de mensonge et des témoignages faux, qui ne tendaient pas, contre Jésus : et cela depuis sa naissance jusqu'à la fin. Quelques-uns portaient que c'était un magicien, d'autres qu'il avait été engendré par une femme, d'autres qu'il rompait le sabbat; d'autres qu'il détruisait la synagogue des Juifs.

A cet instant "il (Carios) envoya chercher Joseph et Nicodème qui étaient, * eux aussi, des grands des Juifs; et ceux-ci ne furent pas d'accord avec eux pour leurs accusations menteuses; mais ils dirent des paroles de bénédiction sur Jésus.

Lorsque Hérode apprit les choses faites par Joseph et Nicodème, il entreprit de les jeter en prison pour les tuer parce qu'ils n'avaient pas fait cette tromperie mauvaise : cela aurait eu lieu, s'ils n'avaient averti " Carios de * cette ruse d'Hérode.

Il (Carios) réunit les grands des Juifs. Il jura devant eux, disant : « Par le
ÉVANGILE DES DOUZE APOTRES.

salut de l’empereur Tibère! si un mal arrive à Joseph et à Nicodème, le glaive de l’empereur vous fera tous périr et on brûlera votre ville. »

Lorsque eurent eu lieu ces choses, Hérode demanda à chacun des grands

Joseph, quand il vit que les Juifs le poursuivaient, sortit de Jérusalem et alla à Arimathie.

Quant à Carios, il envoya auprès de l’empereur l’apôtre Jean qui lui dit toute chose au sujet de Jésus. L’empereur Tibère accorda de grands honneurs à Jean et il écrivit au sujet de Jésus qu’on le prit pour le faire roi, selon ce qui est écrit dans les Évangiles, à savoir : « Notre-Seigneur Jésus, lorsqu’il sut qu’on venait pour le saisir et le faire roi, s’écarter "dans un lieu tout seul". »

Les jours de sa retraite étant écoutés, il appela les Apôtres. Il leur dit : « Mes frères, voici que les jours de ma sortie hors de ce monde sont près d’être accomplis. Ceux que mon Père m’a accordés, je vous les ai accordés. Je ne vous ai pas laissés sans vous enseigner toutes les choses que vous désiriez.

1. Jean vi, 15.
PRIVILÈGE DE PIERRE.

— *Petròs Ítòk Ítòpìrh Ítòpìrìh Ítòpìrìh.* — *Ab*( i Γ. 57 *A* Π. 57
*V*a

*π*ετρόβ*ιχ* Ítòpìrh Ítòpìrìh Ítòpìrìh.* — *Ab*(( i Γ. 57
*V*a

*π*ετρόβ*ιχ* Ítòpìrh Ítòpìrìh Ítòpìrìh.* — *Ab*(( i Γ. 57
*V*a

*π*ετρόβ*ιχ* Ítòpìrh Ítòpìrìh Ítòpìrìh.* — *Ab*(( i Γ. 57
*V*a

α. *Toï Pierre, tu gouverneras la foule (τοὺς?) de tes frères. Viens près de moi sur cette pierre, que je te bénisse et que je te fasse ἰνομακτής (ἰνομακτής célèbre?) sur le monde entier. Ta tête ne te fera pas de tourment, tes yeux ne se sépareront pas de la lumière dans le sommeil. Ton ongle ne te sera pas enlevé. Ta chevelure ne s’en ira pas. La pourriture du tombeau ne détruiras pas ton corps à jamais. Le pruit de ta chair ne reviendra pas dans ta chair à jamais. Courbe ta tête, ô Pierre. La droite de mon Père est élevée sur toi pour t’ordonner archevêque. Que les vingt-quatre vieillards remplissent leurs phiales de parfums et les versent sur ta tête, ô Pierre, pour t’ordonner archevêque. Que les quatre animaux me fassent bénédiction ainsi qu’à mon Père et qu’ils disent *le trisagios;* car on va ordonner aujourd’hui mon élu Pierre archevêque. O vous quatre éons de lumière, ouvrez-vous, car la puissance de mon Père viendra en vous pour habiter dans la bouche de mon élu Pierre. Trésors célestes et lieux d’habitation de mon royaume, réjouissez-vous aujourd’hui; car on donnera vos clefs à mon élu *Pierre. Puissances et Domicinations du ciel, réjouissez-vous; car j’ai donné une puissance qui ne passera pas à la langue de Pierre. Trônes et seigneuries, réjouissez-vous aujourd’hui; car je donnerai une paternité à mon élu Pierre sur (avec) des milliers de peuples à jamais. Terre entière, réjouis-toi, car j’ai donné la puissance de
ÉVANGILE DES DOUZE APOTRES.

* A f 58
r a

** délier à un homme miséricordieux et prêt à délier. Paradis, réjouis-toi "aujourd'hui" et repands tes parfums, car je revêtrai Pierre d'une étole (πτεράκη) sans tache à jamais! Amenti (enfer), tu prends deuil aujourd'hui ainsi que tes puissances; car j'ai promis à Pierre un testament éternel, parce que je bâtirai (sur lui) mon Église et les portes de l'enfer ne pourront rien contre elle. »

Ces choses, Jésus les dit, tandis que Pierre était sur la montagne. Il dit :

* A f 58
r b

** " Simon " Pierre, dis-moi : Qui suis-je? »

Et à cet instant Pierre regarda au ciel. Il vit les sept cieux ouverts. Il vit la gloire du Père et les armées célestes qui descendaient sur la terre à cause de son ordination. Et il vit la droite du Père bon venant sur sa tête d'une seule venue (ou d'une seule ressemblance?) avec le Fils, tous les deux

* A f 58
v a

** le revêtement du Saint-Esprit, et lorsque, seul, il l'eut contemplé, à cet instant, il poussa un cri, se précipita à terre en disant : " Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant. »

Jésus lui dit : « Tu es heureux, Simon Bariona, car la chair et le sang ne t'ont pas révélé ces choses. Maintenant donc, écoute-toi pour que je donne la puissance de ma langue à ta langue pour lier et délier. »

* A f 58
v b

** Alors il plaça sa main * sur sa tête et toutes les armées célestes dirent le
trisagios de sorte que les éons qui étaient sur la montagne criaient avec eux :
« Saint, saint, saint l'apa Pierre grand prêtre! »
Lorsque Pierre eut ce grand honneur, son visage s'illumina. Il resplendit comme le soleil, devant les apôtres, comme un Moïse de ce temps.
Jésus, lorsqu'il vit les apôtres ayant leur cœur humilié en eux. . . .

3° FRAGMENT

* sur la tête de Pierre. Il le béniit — le Père — en disant : « Tu seras dans les sommets de mon royaume. Tu seras très élevé à la droite de mon Fils. Celui sur lequel tu élèveras la main sur la terre, moi, mon Fils et l’Esprit saint éléverons la main sur lui. Ce que tu délieras sur la terre, nous le délierons dans le ciel, et ce que tu lieras, nous le lierons. Personne ne sera aussi élevé que toi et ton siège, et celui qui ne participera (νικότια) pas à ton siège (ou : qui ne sera pas en communion avec toi), sa main sera rejetée et non acceptée. Ton souffle (esprit) viendra du souffle (esprit) de mon Fils et de l’Esprit saint, de sorte...
que tout homme que tu baptiseras et au visage duquel tu souffleras (par la confirmation) recevra l'Esprit saint au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

Les chérubins, les séraphins et tous les anges répondirent : « Amen. »


« O Jacques, toute ville où tu entreras, tu m'y verras ainsi que mon Fils avant que tu n'y prêches. Amen.

« Toi, Jean mon bien-aimé, le lien qui est lié sur le cœur de mon Fils, ton esprit et celui de mon Fils et le mien, il n'y a pas de séparation entre eux. Mais tu seras bénit dans le royaume. Amen.

« Toi, Philippe, en toute ville où tu entreras pour y prêcher le verbe de mon Fils, sa croix restera marchant avec toi jusqu'à ce qu'ils croient en toi. Amen.

« Toi, mon élu Thomas, ta foi sera un aigle de lumière qui volera dans tous les pays jusqu'à ce qu'ils croient au nom de mon Fils par toi. Amen.

« O Barthélemy, ton âme sera le lieu de séjour et d'habitation des mystères de mon Fils. Amen.

« Toi aussi, Matthieu... »
4e FRAGMENT

... "perpe λαῦτα p aτομοι ινθεν γενι πυκνοις ευξων ευκατοντ. " ΑΙ η ημη τενον ηε κα πυκνοις ινθεν εις ταιρια πυκνοις ηεν ευξων ιυκας εχολακ ευρον.

... κα ευρον εν ιπποφιλος αυτοι μα εις αυτοις ευξων ευρον. ηεν ευξων εχολακ ευρον.

... κα ευρον εν πυκνοις ιυκας εχολακ ευρον.

... ιυκεν ιπποφιλος εν ιπποφιλος ευρον. " ΑΙ η ημη τενον ιυκας εχολακ ευρον.

... τενον ιυκας εχολακ ευρον. " ΑΙ η ημη τενον ιυκας εχολακ ευρον.


4e FRAGMENT

* « Rien ne peut être impossible pour vous dans le transport même des montagnes. Maintenant ayez foi dans l’amour de mon Père, car la perfection de toute chose, c’est là la foi. »

Toutes ces choses, le Sauveur les disait aux apôtres pour les consoler sur la montagne; car il connaissait ce qui était répandu à son sujet dans la Judée par les puissances qui étaient venues pour l’enlever pour le faire roi. Les messagers de Théophile vinrent jusqu’à Jésus. Ils l’avertirent, disant qu’on cherchait après lui, voulant le faire roi. Les apôtres dirent à Jésus : « Notre Seigneur, c’est une joie pour nous qu’on te fasse roi. » Jésus leur dit : « Est-ce que je ne vous ai pas dit souvent que mon royaume à moi n’est pas de ce monde? Ne mettez pas la joie dans votre cœur pour le royaume de ce monde, ô mes frères les apôtres! N’est-il pas pour un temps? Est-ce que j’ai établi cela avec vous, ô mes membres saints et mes frères : de manger avec vous ΑΙ η ημη τενον ιυκας εχολακ ευρον.

sur la table d’un royaume de ce monde? Mon royaume à moi demeure éternellement dans le ciel et sur la terre. »
Ces choses et d'autres encore, Jésus les disait à ses disciples, caché sur la montagne parce qu'on le cherchait pour le faire roi. Et les autorités de Tibère, avec Pilate aussi — firent acte de puissance une seconde fois au sujet de Jésus pour le faire roi. Pilate les approuva beaucoup en disant : « Vraiment, d'après les miracles et les prodiges que fait cet homme, il mérite d'être fait roi sur toute la Judée et les contrées qui en dépendent; d'après les choses que j'ai entendues de cet homme, il est bon et digne d'être fait roi. » Voilà ce que disait Pilate devant les autorités de Tibère l'empereur.

Hérode ne put supporter cela sans mépriser Pilate. Il dit : « Tu es un Pontus Galiléen, étranger, égyptien. Tu ne connais rien à la loi. Tu n'es d'ailleurs pas resté assez longtemps præses en cette ville pour connaître les œuvres de cet homme. » Hérode lui dit : « Quiconque va contre les ordres du roi irrité le roi. Non ! Il ne me convient pas, à moi, que Jésus soit roi sur la Judée. »

Et alors il y eut une inimitié entre Hérode et Pilate au sujet de Jésus depuis ce moment.

Cette parole se répandit et devint célèbre dans toute la Judée : « Jésus, roi des Juifs. » Et (c'est pourquoi) Pilate écrivit le rapport (ἀναφορά) sur Jésus et fit sur la croix cette inscription : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »
Lorsque Hérode entendit ces choses, il resta encore plus fixé dans sa manie contre Jésus, disant : « Mon père mourut dans l’aversión de Jésus dès l’enfance de celui-ci. Moi, je ne me laisserai pas mourir, celui-ci vivant. » Il donna beaucoup de richesses aux puissances et les envoya auprès de l’empereur et il organisa une conspiration perfide dans toute la Judée.

Notre-Seigneur Jésus connaissait toute chose qui se préparait contre lui.


Notre-Seigneur Jésus descendit de la montagne avec ses disciples.

Voici que le diable se présenta devant eux sous la forme d’un pécheur. Beaucoup de démons le suivaient portant une multitude de filets, de pièges, d’hameçons et de crochets, jetant les filets et les hameçons sur la montagne.

Les apôtres, quand ils les virent jetant leurs filets de côtés et d’autres, et leurs hameçons aussi, s’étonnèrent beaucoup. Ils dirent : « Notre Seigneur, quel est l’homme de cette sorte qui fait ces choses dans ce désert? »
Jésus leur dit : « Pierre, celui-là est celui dont je t'ai dit : Voici que Satan vous demande pour vous cibler comme le froment ; moi j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas. »

Jean lui dit : « Que trouvent-ils dans ce désert ? »

Jésus lui dit : « Mon bien-aimé Jean, celui après lequel il cherche, voici qu'il l'a pris. C'est le pécheur qui prend tous les poissons mauvais. C'est le chasseur qui prend toutes les bêtes souillé et quiconque est mauvais. »

Philippe lui dit : « Qui donc a été saisi par l'hamécion de celui-ci, ou dans ses filets ? »

Jésus lui dit : « Il y a une multitude qui est prise par l'hamécion ou dans le filet de celui-ci. »

André lui dit : « Mon Seigneur, quel est le bénéfice de celui-ci à faire

Jésus dit : « Est-ce que je ne suis pas venu pour prendre à mon royaume ceux qui sont à moi ? Celui-ci aussi cherche ceux qui sont à lui pour son tourment. J'ai supporté cette grande humiliation. Je suis descendu au monde afin d'arracher mes brebis à la mort qui est celui-ci. »

Jean lui dit : « Mon Seigneur, ordonne-moi, et je le poursuivrai pour sauver ce qu'il fait. »

1. Luc xxii, 31.
Jésus lui dit : « Va, mon bien-aimé Jean, car je t’ai purifié dès le sein de ta mère. »

Saint Jean marcha vers le diable. Il lui dit : « Que fais-tu de ces filets et que prends-tu en ce lieu ? »

Le diable lui dit : « J’ai entendu à ton sujet et au sujet de tes frères que vous êtes des pécheurs prenant le poisson. Je suis venu ici pour voir votre habileté aujourd’hui. Me voici moi, mes serviteurs et mes filets. » Appelle • A p. 60

aussi tes frères. Qu’ils viennent auprès de toi en ce lieu avec leurs filets, et jetons-les ici. Celui qui prend du poisson ici, celui-là est le maître. Il n’est pas bien étonnant de prendre du poisson dans les eaux, mais dans ce désert il est étonnant de prendre du poisson. »

Jean lui dit : « J’ai fini d’entendre parler de ton habileté. Avant que je vienne près de toi en ce lieu, jette tes filets. Nous verrons ce que tu prendras. »

A cet instant il les jeta et prit toute espèce des poissons qui sont dans les eaux. Quelques-uns étaient pris par leurs yeux, d’autres étaient pris par leurs lèvres.

Jésus était au loin ainsi que les apôtres, contemplant ces choses. Il leur dit : « Voyez la manière dont Satan prend les pécheurs par leurs membres. »

Jésus dit à Jean : « Dis-lui de jeter... »
5° FRAGMENT

* A11 f. 25

.... "Et devenant des mendiants, ils disaient : "Nous avons trouvé cet homme volant dans les choses qu'on jetait dans la bourse chaque jour, les apportant à sa femme, et en frustrant les pauvres dans son service. Quand, des fois (sic), il s'en retournait à la maison ayant des sommes entre les mains, elle avait coutume de se réjouir de ce qu'il avait fait. Nous l'avions même vu n'ayant pas pris pour elle chez lui conformément à la malice de ses yeux et son insatiabilité. Et alors, elle avait coutume de le tourner au ridicule.

De cette façon donc, par suite de l'insatiabilité et du mauvais œil de cette femme, il resta ce jour-là et elle lui conseilla cette grande chose si terrible, à savoir : « Voici que les Juifs poursuivent ton Maître. Lève-toi donc et livre-le-leur. On te donnera beaucoup de richesses et nous les mettrons pour nous dans notre maison, afin d'en vivre. »

* A11 f. 25

... Il se leva, le malheureux, après avoir écouté sa femme, jusqu'à ce qu'il eût conduit son âme au Tartare de l'Amenti, de la même manière qu'Adam écouta sa femme, jusqu'à ce qu'il devint étranger à la gloire du Paradis et de telle façon que la mort dominât sur lui et sa race. De même, Judas écouta sa femme..."
6° FRAGMENT 1

— *ΑΝΩΤΗΤΡ ΝΑΧΩ ΟΥ ΠΙΝΘΕΦΕΤΕ ΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΗΝΕΡ ΤΕΤΡΑΓΩΝΑ ΚΙ ΓΑΡΟΟΩ?
— ΕΡΩΝ ΠΙΣΟΤΗ ΚΟΩΤΕ ΕΡΩΝΟΤΟΥ ΠΑΡΕ ΤΕΤΡΑΓΩΝΑ ΚΩΤΕ ΧΕ ΕΤΕΕΣΕ ΤΟΟΤΟΤ ΤΗΡΩΤ ΕΠΕΝΤΑ ΠΙΣΟΤΗ ΟΤΟΥ ΠΙΝΘΥΡ. ΑΡΩΟΥΕ ΕΡΩΩΥ.
— Α ΠΛΗΘΑΚ ΚΙΟ ΕΡΩΝ ΠΟΤΗΓΝΑΕ ΕΡΕ ΦΑΛΕΚΤΟΡ ΖΙΧΟΥΕ ΕΡΕ ΟΥΖΟΝΟΤ ΖΙΧΗΝ ΤΕΤΡΑΓΩΝΑ:
— *ΑΝΩΤΗΤΡ ΚΟΩΤΕ ΕΒΛΩ ΕΝΟΤΥ ΡΗ ΠΕΝΩΤΟΥ ΠΗΡΟΠΗ Α ΤΕΤΡΑΓΩΝΑ ΚΩΤΕ Α ΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΧΙ * [ΗΡΩΗΤУ : 


et se rendit de la sorte étranger* aux choses du ciel et aux choses de la terre *Α14 f. 25
pour aboutir à l'Amenti, le lieu des pleurs et des gémissements.
Il alla vers les Juifs et il convint avec eux de trente pièces d'argent pour livrer son Seigneur. Ils les lui donnèrent.
Ainsi fut accomplie la parole qui était écrite : « ils ont reçu les trente pièces d'argent pour le prix de celui qui est précieux. »
Il se leva. Il les porta à sa mauvaise femme. Il lui dit : . . . . . . . . . . .

6° FRAGMENT

*Le Sauveur le mit (Mathias) avec les douze apôtres et la table était devant *Α15 f. 61
eus.
Quand le Sauveur étendait la main vers la nourriture, la table faisait le
tour, en sorte qu'ils étendaient tous leurs mains vers ce dont le Sauveur man-
geait et il le bénissait.
Mathias déposa un plat sur lequel était un coq. Le sel était sur la table.
Le Sauveur étendit la main pour prendre du sel d'abord, et, sur la table qui
faisait le tour, tous les apôtres en *prirent.

* Α16 f. 61
ÉVANGILE DES DOUZE APOTRES.

— Ἡς ἡ δεικνύσις τιθεται ἐνηλεκτωρ — ἤτοι ἡ ἔνδοξον ἱεραπαντήσατη. — Ἡκατε ἀναφέρεται ἐνηλεκτωρ.


1. C'est à la suite de ce fragment que doit sans doute se placer celui que Bickell a retrouvé en grec et que nous rappelons ici pour simple mémoire : [πρὸ τοῦ με μεταλαμψειν, ὡς ὥστε. (Nestle lit : ἔσωστες; Bickell lit : ὡς Ὦμοικα) περὶ τοῦ τοῦτον ἐν τῷ ἐν τῷ ἐν τῷ] τῇ νοτικῇ καθαρῶτερῃ κατά τό γράφει παντολέ τόν

Mathias dit à Jésus : « Rabbi, tu vois ce coq. Lorsque les Juifs me virent le tuer, ils dirent : « On tuerá ton maître comme ce coq. » Jésus sourit. Il dit : « O Mathias, la parole qu'ils ont dite, ils l'accompliront. Ce coq donnera le signal avant la lumière se levant. Ce est le type de Jean Baptiste qui a annoncé devant moi. Moi je suis la lumière véritable qui n'a en elle rien de ténébreux. Quand ce coq est mort, on a dit sur moi que je mourrais, moi aussi que Marie a fait être dans son sein. J'y ai résidé avec les Chérubins et les Séraphins. Je suis sorti du ciel des cieux sur la terre. Il fut dur pour la terre de pouvoir porter ma gloire. Je suis devenu homme pour vous. « Maintenant donc ce coq ressuscitera. » Jésus toucha le coq et lui dit : "Je te dis, ô coq, de vivre, comme tu l'as fait. Que des aîles te poussent et que tu voles en l'air, afin d'avertir du jour où on me livrera. » Il leva le coq sur le plat. Il s'échappa. Jésus dit à Mathias : « Voilà que l'oiseau que tu as immolé il y a trois heures est ressuscité. On me crucifiera; et mon sang sera le salut des nations; (et je ressusciterai le troisième jour)... ».
7° FRAGMENT

[προσευματισμον ουθενω ουθενω σε ουθενω ηαι ουθενω ουθενω ουθενω]
εσολυσινεν ηεκαρηκον ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθενω ουθενω ουθενω [ουθενω]
ηαι [ουθενω] ουθε

[πασανα καὶ τη] προβάτα διακερασθεὶσαντας εἰπότας] [τοιῷ πέτρῳ] καὶ τι πάντες αὐθεν ἐγώ. Ἐπει γὰρ κάροι;
ἐλευθερὸν δι' Ιωάννης καὶ σὺ πρῶτον τὰ ἀποκαλύπτει με... Antilegomena... von Erwin Preuschen, Giessen, 1901, p. 19-20.
C'est ce dont nous avions de parler dans la dissertation détaillée déjà annoncée (supra, p. 128).
1. Ce fragment, auquel nous donnons la lettre Α₁², provient de Strasbourg et a été publié par la première fois par Jacoby en 1900, chez Trübner, sous le titre: « Ein neues Evangelien fragment ». Après avoir pensé à l'Évangile des douze Apôtres (que semble viser la phrase, « Nous, les Apôtres, etc. »), laquelle se retrouve d'ailleurs dans d'autres de nos fragments), le savant Allemand l'avait définitivement attribué à l'Évangile selon les Égyptiens. Mais la phrase ci-dessus visée, aussi bien qu'une autre citée plus haut et dont nous reparlerons, le style général etc. ne nous permettent plus guère d'hésiter. Ce fragment fait corps avec les nôtres et doit être attribué à l'Évangile des douze Apôtres. Voir la révision déjà faite par nous, le 22 septembre 1900, dans l'Intéromedia des curieux. Nous en publiions ici une nouvelle, très corrigée d'après les photographies.

7° FRAGMENT

... « Mon vrai fils, l'arbre de mon jardin, » on le connaîtra à côté de celui de l'Étranger: On le fera reconnaître par son fruit; car il est préférable à une multitude de ceux de l'ennemi (?). En vérité, donne-moi ta force, ô mon Père. Établis-la pour celui qui souffrira avec moi pour le bien (ou le bon). En vérité j'ai reçu pour moi la couronne du royaume, la couronne de ceux qui ont en partage le mépris dans leur humiliation et qui n'ont pas trouvé le repos. Je suis roi de par toi, ô mon Père. Tu feras que cet ennemi (le diable) me soit soumis. En vérité, cet ennemi il sera brisé par qui? Par le Christ (ou le doux χριστάς ou χριστάς). En vérité, l'aiguillon de la mort sera détruit par qui? Par le Fils unique En vérité le royaume appartient à qui? Il appartient au Fils. En vérité, toutes choses ont été faites par qui? par le premier-né... »

* Lorsqu'il eut achevé cette prière à son Père, il se retournant vers nous. Il * Α₁² p. 2
6e FRAGMENT

1. Ce fragment et le suivant auxquels nous donnons la lettre A\textsuperscript{14} et A\textsuperscript{13}, provenant également de Strasbourg et également publiés d’abord par Jacoby, font suite au précédent. Comme lui, ils paraissent se rapporter à la scène du jardin des Oliviers. Jésus y continue son discours aux Apôtres. Ceux-ci lui répondent, puis, plus loin, ils racontent d’une façon plus impersonnelle. Ainsi que nous l’avons dit dans la préface, Jésus et ses Apôtres y visent également deux des fragments antérieurement publiés par nous et dans lesquels le Christ et le Père éternel ont révélé aux Apôtres, non seulement leur gloire (comme à quelques-uns d’entre eux dans la transfiguration), mais aussi la mission de chacun d’eux, c’est-à-dire leur propre apostolat. Tout cela est censé avoir eu lieu alors sur la montagne, où Jésus s’était réfugié quand on voulait le faire roi.

nous dit : « Elle est venue l’heure où l’on me prendra à vous. L’esprit est vif, mais la chair est faible. Restez donc à prier avec moi. »

Nous les apôtres, nous pleurâmes en lui disant : « Aie pitié de nous, ô fils de Dieu! A nous aussi, quelle sera notre destinée? »

Il répondit et nous dit : « Ne craignez pas la dissolution... Mais bien plus, ne craignez pas la puissance. Souvenez-vous de tout ce que je vous ai dit; car de même qu’ils m’ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; vous donc, réjouissez-vous, car j’ai vaincu le monde...”

8e FRAGMENT

* A\textsuperscript{14} p. 3 « Je vous ai \textsuperscript{*} révélé toute ma gloire et je vous ai enseigné toute votre force ainsi que le mystère de votre apostolat. » En vérité il nous avait révélé ces choses : et précédemment je vous ai donné les témoignages relatifs aux enseignements et aux bénédictions qu’il nous avait donnés sur la montagne...
9e FRAGMENT

* A peunbaar xote to na anh. anergolz anegor: iteqimtinho: te ini. A
peen: tirf [itethim]zox:q. Aqf auqon uqon iteqimtinhoxzox.:*

10e FRAGMENT

*A k ci eq qnozq enenpraiton:
— nhexaq naq xe nk oq eboq ton. y ekxw inhos xq oq: etbn itk
— nhexaq naq xe nk oq eboq ton. y ekxw inhos xq oq: etbn itk

11e FRAGMENT

1. Voir la note précédente.
2. Ce fragment auquel nous donnerons le n° A16 est inédit et tiré du Ms. copte 129'17, fol. 52, de la
Bibl. nat. J'en ai seulement donné la traduction dans l'intermédiaire en le rattachant alors à l'Évangile
selon les Égyptiens, comme on rattachait au même évangile les fragments de Strasbourg.

9e FRAGMENT

* nos yeux pénètrent en tout lieu. Nous contemplâmes la gloire de sa divi*

10e FRAGMENT

* jusqu'à Jésus qui était dans le prétoire. Il lui dit : "D'où es-tu et que dis-tu de toi-même? J'ai
es roi des Juifs, dis-le-nous avec assurance." Jésus répondit et dit à Pilate :*

* A15 p. 4

* A16 f. 52

* A16 f. 52

* A16 f. 52

* A16 f. 52
me livrât pas aux juifs. Maintenant donc mon royaume n’est pas de ce monde. »

Pilate lui dit : « Donc, tu es roi ? »

Jésus répondit : « C’est moi qui l’as dit : je suis roi. »

Pilate lui dit : « Si tu es roi, enseigne-moi la vérité de ta bouche afin que ces troubles et ces révolutions s’éloignent de toi. »

Il lui dit alors : « Voici que tu confesses et que tu dis de ta bouche que je suis roi. J’ai été enfanté et je suis venu dans le monde pour cette chose : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de moi écoute ma voix. »

Pilate lui dit : « Qu’est la vérité ? »

Jésus lui dit : « Est-ce que tu n’as pas vu, *toi, que celui qui parle avec toi est vérité ? Ne vois-tu pas à sa face qu’il a été enfanté par le Père ? N’entends-tu pas aux paroles de sa bouche qu’il ne vient pas de ce monde ?

« Sache donc, ô Pilate, que celui-là que tu juges, c’est lui qui jugera le monde avec justice. Ces mains que tu saisis, ô Pilate, t’ont formé (ou crêté). Ce corps que tu vois et cette chair qu’ils ont . . . . . . . . . . . . . . . .
11° FRAGMENTS

1. Ce fragment est tiré du manuscrit 129/17, fol 42. Nous lui donnerons la lettre A17.
2. Le texte porte fauteulement: *ΕΝΗΑΣΤΑΘΗΟΟΤ;* et plus loin: ΕΑΣΤΑΚΟ."
— IIIP NOBIE. OYLLAE IPOLEGE OROQQ SI TATAPRO. ECTE HAI A TAPHEXH
AXIN HAPRHE IAPOI:
— IIPASC HAI LE TIROU. A PILOTOS XI HANANOPHIA ISE OQXO OMO-
XO CYKHX HTOK HE IPPO INOPOXAI AXIC HAI HAPHICA.1
— HAPOS HE HAIQ XE IIPASC HAIPOX HAPROX HAPETKEHEHE XE
* A17 1. 42 ΔΗΟΚ [HE IPPOX. ΔΗΟΧ XE ΔΗΟΧ HAIPOCTE IAIK XI OPOX OXO XE
ΜΑΡΑΟΤ ΠΕΝΤΑΡΚΗΠΟΤ ΕΠΗΝΑ ΠΕΚΩΧ ΕΠΕΧΟΙ ΕΤΕΠΑΡΧΗ
ΙΚΕΣΟX:
— ΔΕΡ ΗΝΗ ΓΑΡ ΕΚΤΕ ΠΟΧOY ΙΠΟΛΟΧΙ ΕΤΕΡΑΡΧΗ ΙΚΕΣΟX ETE ALAHI
ΗΣ. ΕΒΟΛΑΧX XHI HETOQIΣ HΤΑΠΑΡΑΣΑ. ΑΝΗΝΟΧX ΕΒΟΛΑΣΗ ΠΙΒΑΔΙΣΟC XE
ΑΠΡΑΤΣΟΤΗ. ΕΒΟΛΑΧX ΕΠΟΧΟX ΕΚΤΟQ ΕΖΟΤΗ ΕΡΩQ ΙΚΕΣΟX.
— ΧΗ ΕΠΟΧΟX οH ΟΝ ΟΤΑ ΠΑΝΗ ΖΩΤΗ ΠΑΒΕΛ ΠΕΡΩΟX. ΙΔΕ ΠΕΡΡΟΧ
ΚΑΡΟQ ΕΠΟΧX ΕΒΟΛX ΜΑ ΤΕΝΟX: ΟΤΑΛΗ ΥΠΑΛΟX ΑH ΕΡΩQ ΕΒΟΛX. ΥΑΝΤΗ ΝΟΗ
ΩΝ ΕΒΟΛX ΙΤΕ ΠΟΧQ ΚΑΡΟQ.
— ΔΕΡΗΕΣ ΗΝΑΙΛΑΧ ΠΕΡΡΟΧΗ:
— ΔΗΟΧΙΣ: ΕΠΕΧΟX:
* A17 1. 42
— ΔΗΟΧΟΧ ΕΠΕΧΟX:
— ΔΗΟΧΗΝ ΠΟΧΕΚΗΝΗ: ΕΠΕΡΡΟΧΗ:
— ΔΗΟΧ ΟΝ ΜΑ ΤΕΝΟX: ΗΠΟΧΕ ΤΟΟΧΟX: ΕΒΟΛX ΧΗ ΤΕΤΕΛΗΜΗΡΙΑ: ΧΗ
ΤΕΤΕΛΗΤΑΤΗ:

1. Le H n'a pas été répété avant HAPHICA (en se changeant en Ι).

n'a pas trouvé de malice dans ma bouche. C'est pourquoi mon âme a été
affligée jusqu'à la mort.

Après toutes ces choses, Pilate reçut les apologues de Jésus en disant
(encore) : « Si tu es le roi des Juifs, dis-le-nous avec assurance. »

Jésus lui dit : « Après ce long temps, tu ne sais pas encore que je suis * roi
et que c'est moi qui t'ai formé de mes mains, ô Pilate ? C'est mon Père qui m'a
envoyé ici afin que je ramène l'homme à son principe encore, parce que, depuis
le temps où il a violé nos commandements, nous l'avons chassé dehors du
Paradis en vertu de sa désobéissance. Je veux maintenant l'y faire revenir
encore. Depuis que Caïn a tué son frère Abel, le sang de celui-ci ne se tait
point, criant jusqu'à cette heure. Il ne cessera pas de crier jusqu'à ce que le
mien crie et que le sien se taise.

* A17 1. 42
— Il s'ont scié en deux Isaïe.* il ont écartelé Jérémie. Ils ont étranglé les
uns. Ils ont lapidé les autres. Ils ont frappé une multitude de prophètes et
jusqu'à présent ils n'ont point cessé leur audace et leur impudence. Ils ont
tué le prêtre Zacharie, fils de Barachias, et Jean son fils. Et voici que maintenant ils s'attaquent à celui qui est plus grand qu'eux tous, c'est-à-dire à moi. 

Lorsque Pilate entendit ces paroles, il eut très peur. Il amena Jésus au milieu du sanhédrin et dit : « Voilà l'homme que vous cherchez en ce lieu. »

Alors, ils crièrent à Pilate : « Prenez-le! Prenez-le! Crucifiez-le! »

Pilate leur dit. 

12° FRAGMENT

*Juifs — patient pour eux; car il est patient, sachant qu'ils viendront en ses mains pour qu'il les juge.

Voici qu'un homme de la multitude dont le nom était Ananias et qui était

1. Dans le manuscrit 129/17, f. 11 vo, on trouve un fragment intitulé : THAPTAPIA ΜΠΑΡΙΟΣ

ΑΠΑ ΠΑΧΑΡΙΑΣ ΠΟΥΠΑΧΑΡΟΤ ΣΙΟΝΟΥ ΣΙΟΒΟΤ ΟΥΤΟΘΗ ΣΙΟΙΜΗΝ ΗΤΟ ΠΟΥΣΤΟ


Lorsqu'il eut dit ces choses, une voix sortit du corps du Sauveur sur la croix, disant : « Ananias, Ananias, ton âme n'ira pas à l'Amenti, ton corps n'aura pas l'odeur des morts. La mort ne pourra rien sur ton corps. On écrira ton nom sur la porte des cieux et on t'appellera dans les cieux « les premières des fruits d'immortalité (ou de la bénédiction) ». Telles sont les choses que le corps du Fils de Dieu dit, suspendu à la croix.


Les prêtres, après être restés à lapider l'homme sans qu'il mourût, ordonnèrent de le brûler vivant. Quand ils eurent allumé le brasier de feu, le feu refroidit son corps, comme un vent de rosée. Il resta au milieu du feu trois jours et trois nuits jusqu'à ce que le Sauveur ressuscitât d'entre les morts. Lorsqu'ils eurent vu que le feu ne le touchait pas, les grands prêtres le perçèrent d'une lance...

A cet instant le Sauveur prit l'âme d'Ananias en haut avec lui vers les cieux. Le Seigneur lui dit : « Tu es bien heureux, ô toi Ananias, parce que tu as cru au Fils de Dieu au temps où tu étais dans le monde. Non seulement tu as...
cru, mais tu es devenu le parent du Fils de Dieu. Le corps que tu as uni à mon corps ne se corrompra pas. La terre ne le détruirà pas, car…

13e FRAGMENT

« … Et tous mes membres pour que tu les examines. Je n'ai pas honte en effet des blessures qui sont dans mon corps, je n'ai pas honte des coups que j'ai reçus, je ne cacherai pas les trophées de ma victoire et de ma gloire; mais je les manifestera et les rendrai bien évidents. Le soleil connaît ces choses puisqu'il s'est obscurci. La terre connaît ces choses puisqu'elle s'est agitée, cherchant un lieu de repos pour elle. Les pierres connaissent ces choses puisqu'elles se sont fendues, en faisant deuil de mes souffrances par cette brisure d'elles-mêmes. Les morts ont connu ces choses puisque à cause de cela ils sont ressuscités et ils sont sortis de leur tombeau. Le voile du temple a connu ces choses, puisqu'il s'est fendu et a ainsi pleuré le premier sur la perte des Juifs.

« Tu vois mes mains comme tu l'as voulu; tu peux pénétrer dans mes plaies avec tes doigts; si tu veux voir mon côté je ne t'affligera pas (en cela),

1. Je remplirais facilement ainsi la lacune: car tu participeras à mon incorruptibilité. A cause de la piété à vénérer mes blessures, je te les livre ainsi que tous mes membres pour les examiner, etc.
14e FRAGMENT

1. Morceau inédit extrait du manuscrit 129/17, fol. 20; nous lui donnons la lettre Αο1.

voilà que je te le découvre. * Apporte ta main qui veut chercher et s'instruire. * Αον1 f. 156

Mets ta main dans mon flanc et touche mon corps conçu sans intervention de l'homme. Touche mon corps que j'ai reçu de la Vierge sainte. Touche mon corps qui est ton parent. Touche mon corps qui a supporté la souffrance d'après ma volonté. Touche mon corps qui est mort (et ressuscité). 

14e FRAGMENT

* « Les mères qui en ces pays ont vu la mort de leurs fils, quand elles vont au tombeau pour voir le corps de ceux qu'elles pleurent, une grande consolation et une... en résultent pour elles. Moi je suis sortie pour le voir... avec tous ceux-ci... élevé sur sa croix comme un voleur... Voici que... »

* Elle ouvrit ses yeux, car ils étaient abaissés pour ne pas regarder sur terre à cause des scandales. Elle lui dit avec joie : « Maître, mon seigneur, mon Dieu, mon fils, tu es ressuscité, bien ressuscité. » Elle voulait le saisir pour le baiser sur la bouche. Mais lui l'en empêcha et la prisa, disant : « Ma mère, ne me touche pas. Attends un peu, (car) c'est le vêtement que mon Père m'a donné quand
15° FRAGMENT

* Α 77 f. 37
r° a
— Aποκριτης εστιν αληθες εκαθορισμενη ναχιν ἐν καινωμενη

1. Ce texte (tiré du manuscrit 129/17, fol. 37 et suiv., et auquel nous donnons la lettre Α 77) est inédit. J’en avais seulement donné une traduction dans l’Intermédiaire des curieux en le rapprochant des

il m’a ressuscité. Il n’est pas possible que rien de charnel ne me touche jusqu’à ce que j’aille au ciel.

* Α 21 f. 20
v° a

“Ce corps est cependant celui avec lequel j’ai passé neuf mois dans
ton sein... Sache ces choses, ô ma mère. Cette chair est celle que j’ai reçue
en toi. Celle-là est celle qui a reposé dans mon tombeau. Celle-là est aussi
celle qui est ressuscitée aujourd’hui, celle qui se tient debout devant toi. Fixe
tes regards sur mes mains et mes pieds. O Marie, ma mère, sache que
ce moi que tu as nourri. Ne doute pas, ô ma mère, que je ne sois ton fils.
C’est moi qui t’ai laissée aux mains de Jean au moment où j’étais monté sur la
croix.

« Maintenant donc, ô ma mère, hâte-toi d’avertir mes frères et de leur
dire... * Selon ces paroles que je vous ai dites, allez en Galilée : vous me ver-
rez. Hâtez-vous, car il ne m’est pas possible de ne pas aller au ciel vers mon
Père, pour ne plus vous rencontrer.

« Ceux qui ont souffert avec moi sur la terre... »

15° FRAGMENT

* Α 77 f. 37
r° a

Il appela le second. Il lui dit : « Je sais que tu es un homme véridique
ENQUÊTE DE PILATE.

171

Il dit : « Ils vinrent tous les onze ainsi que leurs disciples. Ils le prirent furtivement et se séparèrent seulement de cet autre (de Judas). »

Il appela le troisième et lui dit : « Je prise ton témoignage plus que ceux de beaucoup. Qui a pris le corps de Jésus dans le tombeau ? »

Il lui dit : « Joseph avec Nicodème et leurs parents. »

Il appela le quatrième. Il lui dit : « Tu es le plus considérable parmi eux et je les ai tous renvoyés. Apprends-moi maintenant ce qui a eu lieu quand on a pris de vos mains le corps de Jésus dans le tombeau. »

Il lui dit : « Notre seigneur, le præses, voici que nous dormions. Nous nous étions oubliés et nous n’avons pu savoir qui l’a pris. Ensuite nous nous sommes levés, nous l’avons cherché, mais nous ne l’avons pas trouvé... Nous avons averti... »

Pilate dit aux Juifs et aux centurions : « Ces gens-là mentent de cette façon. Leurs paroles sont partagées (et se contredisent) pour le mensonge ! »

Et il ordonna qu’on s’assurât des soldats jusqu’à ce qu’il vint au tombeau.

Gesta Pilati si bien étudiés par Tischendorf et au seizième chapitre desquels il fait pour ainsi dire suite. Mais tout bien considéré, il me paraît impossible d’admettre la portée de cette partie dans les Actes dont tant de versions nous sont conservées, même en copie. Je crois donc que nous avons encore ici affaire à l’Évangile des douze Apôtres.

1. Lire ἀνθισσάμενον.
1. Ici une grande lacune de quatre pages du manuscrit. Évidemment Pilate se doute que ce centurion, ainsi ébouli, a vu quelque chose. Celui-ci lui fait des aveux complets. Il raconte comment il a contemplé la résurrection du Seigneur. Il raconte aussi la discussion qu'il a eue avec ces Juifs obstinés qui avaient payé ces soldats pour ne rien dire et comment il les a menacés des châtiments du ciel. C'est ainsi que commence le passage suivant.

En cet instant il se leva avec les grands des Juifs et le sanhédrin et les grands prêtres. Ils trouvèrent les linceuls placés à terre sans personne là.

Pilate dit : « O hommes! qui détestez votre propre vie, si on avait pris le corps, (on aurait pris) les bandelettes aussi. »

Eux, ils lui dirent : « Tu ne vois pas que ce ne sont pas les siennes, mais d'autres étrangères? »

Pilate se souvint de la parole de Jésus : « Il faut que de grands miracles aient lieu dans mon tombeau. » Pilate se hâta donc d'entrer dans le tombeau. Il prit les linceuls de Jésus. Il les serra contre son sein. Il pleura sur eux. Il les baisa de joie comme si Jésus en était entouré.

Il fixa son attention sur le centurion qui se tenait debout à la porte du tombeau et vit qu'il n'avait qu'un seul œil (car on avait crevé l'autre œil dans le combat) et qu'il le cachait de sa main, tout le temps, pour ne pas voir la lumière.

Pilate...
Eux, ils donnèrent de la tête (ils consentirent) à cette condamnation en disant : « Son sang soit sur nous ainsi que sa mort à jamais! »

Pilate dit au centurion : « Mon frère, ne livre pas la vie véritable que tu as reçue, et cela en vain pour le mensonge et pour le repos des Juifs. »

Voilà ce qu’il dit en présence des Juifs1 (et des disciples du Christ) . . .

(On conduisit) * Pilate et le centurion sur le puits d'eau du jardin, puits très profond. Moi, Gamaliel, je les suivais aussi au milieu de la troupe. Ils regardèrent en bas dans le puits.


Eux (les disciples) ils dirent : « Notre seigneur, les linceuls qui sont sur toi sont ceux de Jésus. Ce corps-là est celui du voleur qu'on a crucifié avec Jésus... Joseph et Nicodème (ont placé sur le corps) les bandelettes (que tu as en mains) » . . . . * Pilate se rappela ce qu'avait dit Jésus : « Les morts ? ? ressusciteront dans mon tombeau. »

1. Dans la lacune textuelle, on devait mettre en face les adversaires naturels, c'est-à-dire les Juifs et les disciples; car on les voit plus loin soutenir des deux parts une opinion contraire. On devait aussi indiquer à Pilate l'existence d'un mort dans un puits, qu'il va aussitôt examiner en bon juge d'instruction.

2. Autre lacune.

3. Il ne reste que deux ou trois mots de la dernière phrase. Mais il est certain que les disciples continuaient leur plaidoyer en invoquant ce témoignage de Joseph et de Nicodème qui avaient fait l'en- sevelissement du Christ.
C'est pourquoi il appella les grands des Juifs et leur dit : « Vous croyez que c'est le Nazaréen ? » Ils dirent : « Nous le croyons. » Il dit : « Il convient de placer son corps dans son tombeau comme on le fait pour tous les morts. »

1. Malheureusement, la suite contenant sans doute la résurrection et le témoignage du voleur mort a disparu dans une nouvelle lacune, cette fois définitive.
Dieu. Mais que ferons-tu pour l'avarice qui nous a aveuglé les yeux ? et cela
alors avec nos pères, (qui), allant arriver à la mort, nous ont dit : « Voici qu'on
nous a faits prêtres pour servir à la tête du peuple et recevoir les prémices et
les dîmes de leurs mains. Mais gardez-vous d'aimer l'argent, de peur que
Dieu ne s'irrite contre vous. Ce qui vous sera de trop, donnez-le aux pauvres
et à ceux qui ont besoin. » Nous, nous n'avons pas obéi aux prescriptions de
nos pères, mais nous avons été des marchands achetant et vendant. Jésus vint.
Il nous chassa du temple en disant : « Ne laissez pas ceux-ci dans ce lieu; car
du temple de mon Père ils ont fait un marché. » Nous donc, nous nous
 sommes mis en colère à cause de ses paroles, nous avons fait projet ensemble,
nous l'avons pris, nous l'avons crucifié sans avoir connaissance que c'est le
Fils de Dieu. Maintenant, mon père Pierre, n'entre pas en compte avec moi
pour mon manque de foi. Pardonne-moi mon audace; voici que Dieu n'a pas
voulu que je fusse aveuglé comme les autres qui n'ont pas été dignes de voir
la gloire du corps de la mère de mon Seigneur. »

Alors Pierre lui dit : « Si tu crois au Christ, va embrasser le corps de la
Vierge en disant : Je crois en toi et en celui que tu as enfanté, vierge sans
tache. »
ÉVANGILE DES DOUZE APOTRES.

parlant en hébreu, bénissant Dieu et rendant témoignage de ce qui est écrit dans la loi et les prophètes au sujet du Christ : de telle sorte que les apôtres admiraient tout ce qu'il disait.

Lui-même donc il saisit sa main qui avait été coupée. Il l'applique en son lieu en disant : « Au nom de celui qu'on a crucifié sur le bois de la croix, de celui que la Vierge Marie a enfanté, ô Jésus-Christ, tu m'écouteras aussi aujourd'hui, tu recevras ma prière et tu feras adhérer mon bras à sa place de nouveau ; car moi, mon Seigneur, je t'ai vu recollant l'oreille du serviteur du grand prêtre que Pierre avait coupée. »

Au moment où la parole cessa dans sa bouche, sa main adhéra comme auparavant.

Pierre lui dit : « Lève-toi, prends des palmes de ce palmier et va à la ville : Tu y trouveras des multitudes d'hommes aveugles ; tu leur diras toutes les choses qui te sont arrivées. Celui qui croira au Christ, mets ces palmes sur ses yeux et il verra ; celui qui ne croira pas en lui ne verra pas.

Lui, le grand prêtre, il trouva une multitude d'aveugles assis, pleurant et 

* disant : « Malheur à nous ! Ce qui est arrivé aux gens de Sodome nous est arrivé. »
— MORT DE LA VIERGE. A cet instant le grand prêtre parla avec eux du Christ et de ce qui lui était arrivé à lui-même. Tous ceux qui crurent vinrent.

Les apôtres cependant portaient le corps de la Vierge. Ils le déposèrent dans le tombeau. Ils restèrent dans ce lieu attendant le Seigneur pour qu'il ressuscitât le corps de la Vierge d'entre les morts et l'emportât aux cieux auprès de lui, comme il l'avait dit.

Les apôtres dirent aux vierges qui les suivaient : « Que chacune de vous retourne en sa maison en paix. »

Les vierges ne voulurent pas, parce qu'elles désiraient rester, elles aussi, en ce lieu.


Ces choses, ils les leur dirent en les consolant. Elles dirent : « Bénissez-
Pierre dit à Jean : « Lève-toi, mon frère, bénis-les. » Jean lui dit : « Pardonne-moi, mon seigneur et père, c'est à toi que la gloire convient. »

Pierre leur fit baissier la tête. Il les bénit en disant : « Je t'en prie, Seigneur Jésus-Christ, pasteur véritable, qui réunis ses brebis et ne laisse pas l'homme égaré dans la main du diable, car tu l'as sauvé par ton sang saint ; Lorsqu'il eut dit ces choses, voici que l'homme qui crut en Dieu, vint au tombeau à la troisième heure du jour.

Il trouva les apôtres assis. Il leur dit : « Où est mon père Pierre ? »

Eux, ils l'appelèrent et il vint en hâte.

Le grand prêtre lui dit : « Pardonne-moi, mon père, que je te dise toutes les choses qui me sont arrivées : Moi donc, lorsque je vins à la ville, je leur dis ce qui m'était advenu.
MORT DE LA VIERGE.

Lorsque les Juifs entendirent, ils furent remplis de colère contre vous à cause de Marie, la mère du Seigneur. Ils parlèrent ensemble en disant : « Que faut-il que nous fassions? Car au moment où l'on a crucifié son Fils Jésus, nous avons dit : Les disciples l'ont pris en secret de nuit. Maintenant voici que sa mère est morte, nous sommes allés pour brûler son corps, nous n'avons pu trouver que son lieu de repos, nous y avons mis le feu et il n'a pas brûlé. » Et ils dirent : « Voici qu'ils l'ont mise dans le tombeau. Allons maintenant, brûlons-la, ainsi que son tombeau, pour qu'on ne puisse plus la trouver du tout ; et cela, de peur qu'elle ne ressuscite comme son Fils et que la dernière erreur soit pire que la première. » D'autres disaient : « Voici que nous sommes restés aveugles et que nous ne voyons point. » Enfin ils firent une parole ensemble, à savoir : « Courons cette fois pour la brûler. »

Moi donc, quand j'ai su leur dessein, je suis venu vous avertir de tout ce qui s'est passé. Allez, cachez-vous, de peur qu'ils ne viennent vous trouver et vous tuer. » Lorsqu'il eut dit ces choses, il s'en alla dans sa maison en grand secret.

Pierre avertit les disciples. Mais le bon Dieu donna un oubli au cœur des grands prêtres. Ils ne recherchèrent pas le corps de la Vierge de nouveau,
ÉVANGILE DES DOUZE APOTRES.

180

Νυόνων ἡγα λεσάνα παρασκευασία νέκισα· εὐχω νιός. Χε ἄνοιν ἐμύκτερεν εἴσοε. ἐνέφυγον εὐβοι οἱ παρενθεμοι οὐκ.

* A²³ f. 23
v b

— ἕτερος ἐς τὸν ἱεραρχόν ἀρχηγὸν ἀναφαντάτη. Αἰκα θυα ἱππαρχον θεοῦ. ἀνεκμοος ἐς ταραπενικά ἱππαρχον ἐκεῖνον. οὔτω ὁποιον ἱππαρχον αὐτόν ἔφεσεν.

— ἐτερ οὐκ ἔστιν ἀγαθον ἱππαρχον ἱππαρχον ἱππαρχον ἱππαρχον ἱππαρχον ἱππαρχον. οὔτω ὁποιον ἱππαρχον αὐτόν ἔφεσεν ἐκεῖνον ἐκεῖνον ἐκεῖνον ἐκεῖνον ἐκεῖνον.

* A²³ f. 25
r a

νοὶ πατητοῦ. ἀλλα. ὑμοι νηπί. ὑμεῖς ὑμεῖς ὑμεῖς ὑμεῖς ὑμεῖς.

— ημείς ἡμείς ἡμείς ἡμείς ἡμείς ἡμείς ἡμείς. ἕτερος ἐς τὸν ἱεραρχόν ἀρχηγὸν ἀναφαντάτη.

— ἐκεῖνον οὐκ ἔστιν ἀγαθόν ἱππαρχον ἱππαρχον ἱππαρχον ἱππαρχον ἱππαρχον. οὔτω ὁποιον ἱππαρχον αὐτόν ἔφεσεν ἐκεῖνον.

* A²³ f. 24
r b

τοις τεχνικοῖς, οἷς ὕποκρις ἐφάνετο ἐνδικα τῇ ζωῇ.

— ἀλλα. ἐργατοις ἐφάνετο ἐνδικα τῇ ζωῇ.

— ὅπως ὅπως ὅπως ὅπως ὅπως ὅπως. — ἀλλα. ἐργατοις ἐφάνετο ἐνδικα τῇ ζωῇ.

— οἱ δὲ ἡμείς ἡμείς ἡμείς ἡμείς ἡμείς ἡμείς ἡμείς. ἕτερος ἐς τὸν ἱεραρχόν ἀρχηγὸν ἀναφαντάτη.

— ἐκεῖνον ἐντερθοῦντας ἀποκάλεσαν ἀποκαλείσαντας ἀποκαλείσαντας ἀποκαλείσαντας ἀποκαλείσαντας ἀποκαλείσαντας. — ἀλλα. ἐργατοις ἐφάνετο ἐνδικα τῇ ζωῇ.

* A²³ f. 23
v b

— Pierre et Jean prirent assurance. Ils laissèrent la place à Dieu. Ils restèrent ensemble en disant : « Ne laissons pas le corps. Elle a la force de prier pour nous et de nous souver. »


— Lorsque la voix eut dit ces choses, elle retourna aux cieux dans la gloire.

Il arriva, après cela, que nous partîmes au seisme mésoré ; nous parlions ainsi, réunis avec les apôtres en racontant les grands miracles de Dieu. Nous vimes des éclairs au-dessus de nous à la porte du tombeau dans lequel était la Vierge, nous éûmes très peur.

* A²³ f. 24
r b

— Après cela, un grand bruit se fit entendre, de telle sorte que nous nous dîmes : « Le lieu va s’effondrer sur nous », et nous sentimes une bonne odeur qui se répandit.

Ensuite de grandes voix eurent lieu et des éclairs de lumière et de feu.
qui passaient devant nous; nous entendimes le bruit d'une multitude de trompettes sonnant devant nous à grand éclat.

Nous vimes la porte du tombeau qui était ouverte. Il y avait en elle une grande lumière.

Ensuite, voici qu'un grand char lumineux descendit, un feu l'environnant. Nous regardâmes; nous vimes le Seigneur Jésus qui étendait la main droite. Il nous embrassa. Il nous donna la paix.

Après cela, il nous appela au tombeau: « Marie, ma mère, mon lieu de repos dans lequel j'ai été, lève-toi; laisse derrière toi ces linceuls et viens dehors du tombeau. Comme mon Père m'a ressuscité des morts, moi je te ressusciterai pour t'emmener au ciel auprès de moi. »

Nous regardâmes; alors nous vimes la Vierge sainte Marie portant le vêtement (le corps) dans lequel elle avait été enfantée, comme si elle n'avait pas du tout vu la mort.

Nous vimes le Seigneur Jésus qui étendit sa main, la fit monter sur le char de lumière qui le portait.

Nous vimes des cheurs d'anges qui marchaient devant eux jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés aux cieux.

Nous étions encore dans l'étonnement en regardant derrière eux quand
1. Le texte porte fautelement αὐθεντον.

nous entendimes une voix disant : "Paix à vous, mes frères, ne craignez point; aucun mal ne vous arrivera."

En effet, le miracle qui eut lieu en ce jour-là, où la Vierge est ressuscitée des morts, est plus grand que celui où le Seigneur est ressuscité des morts. Le jour où le Seigneur est ressuscité des morts, nous ne l'avons pas vu, mais seulement, Marie, sa mère et Marie la Madeleine: ce sont elles auxquelles il est apparu. Elles vinrent, elles nous avertirent. Nous allâmes au tombeau, nous ne trouvâmes point son corps, mais ce sont ses vêtements funèbres seuls que nous avons trouvés et qui étaient déposés là. Nous ne l'avons pas vu jusqu'à ce que nous soyons arrivés en Galilée où nous l'avons trouvé. Elle, quand elle est ressuscitée des morts, nous avons vu des éclairs et nous avons entendu des trompettes, nous avons vu. De cette façon a été prise la Vierge au ciel.....

Nous donc, les apôtres, nous pouvons témoigner de ces choses. Nous n'y avons rien ajouté; nous n'avons rien retranché de ce que nous avons vu de nos yeux, de ce que nous avons entendu de la bouche de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Verbe qui s'est fait chair comme tous les hommes et qui est maintenant à la droite du Père bon.

— ἀρνο νήματ ερε ἑνοιμε ἀκρινε ἱτιτραγρον τηρίν ἱππε ἱχων ἱν ἱατ ἱπρ ηφορεν ἱτελεῖ ἱτατχκτε ἐν ἱαρία τηραθιος ἱππαναλ.

— ἱππαν ἵν ἓν ἑνοκι οροι ιπταφος ἑνοιμε ἑπερβανος ἑτκι ἔγραφε ἐν πίνα ἱτατχκο ἱπεκκονα ἱγινη ἄνοιχτον ἵν...
SUPPLÉMENT

FRAGMENT 4 bis

* A 135 f. 135

r° a

* A 135 f. 135

r° a

..... le temps soit accompli. Lorsqu'il eut dit ces choses, il alla en Galilée. Quand ses frères furent montés à Jérusalem pour la fête, il y alla aussi, non pas d'une façon apparente, mais en secret. *Les juifs cependant cherchaient après lui et ils disaient : « Où est-il? » Et c'était la maison d'Irmiéel qui était son lieu de séjour à cause de..... la multitude. Eux donc disaient :

« Que ferons-nous? »

1. Ce fragment, retrouvé après coup, est à intercaler après le n° 5 qui se termine à la page 135 de cette publication. Nous lui avons donné le n° A 135. Il est extrait du manuscrit 129/18, fol. 125. Il se rapporte à l'arrivée de Jésus à Jérusalem avant sa dernière Pâque. L'auteur suit surtout saint Jean xi, 55 et suiv., en ce qui touche cette venue secrète (Cf. Luc xxvi, 37), les recherches des Juifs, le conseil présidé par Caïphe (Jean xi, 47 et suiv.). Seulement, il suppose que c'était dans la maison d'Irmiéel (בָּנֹת פרעה) située sans doute sur la montagne des Oliviers (Luc xxvi, 37) que se rendait Jésus (Voir aussi Math. xxvi, 6 ; Marc xiv, 3 ; Jean xii, 1). On sait que, dans le conseil présidé par Caïphe, les premiers mots prononcés furent : « Que ferons-nous? » Pour le commentaire exégétique de nos autres fragments, voir l'étude que nous avons publiée sur l'Évangile des douze Apôtres récemment découvert dans la Revue Biblique, 1904, n° d'avril et de juillet.
ÉVANGILE DE SAINT BARTHÉLEMY

1er FRAGMENT


2e FRAGMENT


Tandis que la mort parlait avec le corps (la sépulture) de Jésus dans le tombeau, Jésus affranchissait toute la race humaine. Il guérisait les fils d’Adam que l’ennemi avait frappés. Il ramenait la brebis qui s’était égarée vers la bergerie encore. Il replaçait Adam dans son état primitif et lui remettait ses * péchés en paix. Amen.* — B1 f. 63


*Judas, son partage est avec le diable. On a effacé son nom du livre de vie.* — B1 f. 63
2e FRAGMENT


2e FRAGMENT

1. Voir la Vie de saint Joseph le charpentier dans les Apocryphes coptes. C'est, on l'a dit depuis longtemps, Ἰάννη ou Ἰάνν.

Telles sont les choses que le Sauveur dit sur Judas qui était au fond de l'Amenti.

Le Sauveur ressuscita d'entre les morts le troisième jour.

L'Abbaton (qui est la mort) se leva. Il ne trouva pas le corps (mot à mot
RESURRECTION DE JÉSUS.

la momie) de Jésus avec laquelle il parlait dans le tombeau. Il dit à sa puissance (δόνατας pour δόνατος) le fléau (λομᾶς) : « Descends vite dans l'Amenti. Fortifie bien ta main, ferme les portes de l'Amenti jusqu'à ce que je voie qui est celui-là qui m'a trompé de cette façon sans que je le connaisse. » Nous avons parlé avec lui. Il s'est caché à nous et nous ne savons pas où il va. Peut-être est-ce le fils de Dieu. Simon, moi je détruis quiconque. Mais lui, je n'ai pu trouver force contre lui, ni mes puissants. »

La mort descendit dans l'Amenti avec ses six décans. Elle trouva l'Amenti désolé et sans aucune âme en lui. Mais il était tout entier rempli de terreur. Ses portes étaient brisées, ses verrous forcés et il (Jésus) avait combiné les fournaises d'airain allumées.

Ils ne trouvèrent personne dans ce lieu, si ce n'est trois voix d'hommes seulement qui criaient dans la crainte, les larmes, la douleur, et le trouble. Ils étaient dans le lieu des larmes et des grinements de dents, le lieu du gémissement, du trouble, de la terreur et du ver qui ne dort pas. Malheur à eux les infortunés misérables devant Dieu, ces trois hommes qu'on avait effacés du livre de vie, qu'on avait enlevés de la bibliothèque des saints et de la gnose du salut; c'est-à-dire Judas, Cain et Hérode. Ils étaient dans ce lieu les tricé-
ÉVANGILE DE SAINT BARTHÉLEMY.

— εὐχαριστοῦ ἐν πνεύματι οὗτος οὗτοι τοῖς ἐπικέφαλοι τοῖς ἑν τῇ ἑτέορασιν

— ἒτι εἰς τὸν Πνεύματος ἐπικεφαλῶς ἐπικεφαλίζονται τοῖς ὅσιοι ἡμῖν ἐντῷ ἑπτάδε

— εἰς τῷ πνεῷ τῇ ἐπικεφαλίζονται τοῖς ὅσιοι ἡμῖν ἐντῷ ἑπτάδε

— οὕτως ἐπικεφαλίζονται τοῖς ὅσιοι ἡμῖν ἐντῷ ἑπτάδε

— οὕτως ἐπικεφαλίζονται τοῖς ὅσιοι ἡμῖν ἐντῷ ἑπτάδε

— ἐπιτάφιος ἐν πνεύματι οὗτος ἐπικεφαλίζονται τοῖς ὅσιοι ἡμῖν ἐντῷ ἑπτάδε

— ἐπιτάφιος ἐν πνεύματι οὗτος ἐπικεφαλίζονται τοῖς ὅσιοι ἡμῖν ἐντῷ ἑπτάδε

— ἐπιτάφιος ἐν πνεύματι οὗτος ἐπικεφαλίζονται τοῖς ὅσιοι ἡμῖν ἐντῷ ἑπτάδε

phales sur lesquels pesait le décret de non-miséricorde, leur souvenir ne sub-

Judas a livré le Seigneur de tout ce qui est dans le ciel et sur la terre; Hé-

rèode a frappé Jésus d’un grand coup sur la face; Caïn s’est levé contre son

propre frère et l’a tué.

La mort suivie de ses déçans cria, disant: « Celui-là est le fils de Dieu qui

est ressuscité des morts, a sauvé Adam et tous ses fils. Il leur a remis leurs

pêchés par la paix de son Père. Amen. Le Sauveur est ressuscité des morts,

il a emmené en haut toute la captivité. »

Elle vint au tombeau, elle trouva les anges au moment de (l’apparition) de

la lumière du dimanche. Ils chantaient ces hymnes que les anges ont cout-

tume de chanter au point du jour du dimanche sur le corps et le sang du Christ.

Au matin encore, alors que les ténèbres étaient à l’extérieur, vinrent au
tombeau les saintes femmes dont voici les noms : Marie Madeleine et Marie,
celle de Jacques qui la sauva des mains de Satan, et Salomé la séduitrice, et
Maria la servante (du Christ) et Marthe, sa sœur, et Jeanne, la femme de
Kouza l’intendant d’Hérode, et Bérénice dont il a guéri la perte de sang à

Capharnœum, et Dia l’artiste dont le Christ ressuscita le fils à Naïm, et la
femme pêcheresse à laquelle le Sauveur dit : « Tes pêchés te seront remis. »
RÉSURRECTION DE JÉSUS.

— enéthq eis to: ñe giν tēmpín. ùßáorphoc πεταλοφoc ñai ita πεςοιρ τάλαγ περιψμε πόσεμν, ùππολομενομ ειρνι: ενεκτι 2 ιπòοτ, ùππολομεν ñen ñεναποστολος:

— πεθε παραι. ùßáorphoc: ἔχε εἴρει ιτοκ πε τεοοου ἱποκ:

— πεθε φιλογιος λαε χε ιτοι νεν' παρα τιαε: πολλακαπριαλο: • β2 f. 33

— ετε πεποτοσι: πε πραςε πεν νεμοιτ υν πονρετ:

— πεκάρ παρι νεν' παρια. ἔχε εἴρει ιτοκ αχι πεπολοµ ιπαξονιαι ιπαξονιαι ἄποι εροι ἐκ ιτακολοκ τον. ιπαξον εκορ γοτε. αλοικ οικ ήνα-βίτια:

— πεκάρ λαε νεν' φιλογιος χε ταίωνε παρα: τιναροφος τιαε: ιππεκ. οτ: ιενεκαρ ερηον πεον:

— κιν είναιο ντα: πολλας ετοποιοι πιοο. *λαον επουκε νον: • β1 f. 32


— αλοικ γιονο: ατεφιλη σιολονιαι ντι ινταλοβια αλοικ εενινι:

— ζι ιναγε δε ιτεύςιν. απουλοι. αλοικ εενι επαφος ιπα- 

Elles se tenaient debout dans le jardin de Philogène, le jardinièr (κηπουρός) dont le Sauveur guérit le fils Siméon au temps où il descendait de la montagne des Oliviers avec les Apôtres.

Marie dit à Philogène : « Si c’est toi, je te connais. »

Philogène lui dit : « Tu es * Marie la Mère de Thalkamarilmath, « mot • β5 f. 33

dont la traduction est la joie, la bénéédiction et l’allégresse.

Marie lui dit : « Si c’est toi qui as pris le corps de mon Seigneur, dis-moi où tu l’as mis — n’aie pas peur — et je le prendrai? » Philogène lui dit : « Ma sœur Marie, la vierge, la mère du Christ, quelles sont ces paroles que tu dis?

« Depuis le moment où les Juifs l’ont crucifié * ils sont restés, cherchant * β5 f. 33


dans ce tombeau. Ils scellèrent la pierre, mirent garde et allèrent à leurs maisons.

« Au milieu de la nuit, je me levai, j’entrai dans le tombeau de mon Sei-
ÉVANGILE DE SAINT BARTHÉLEMY.

...
RÉSURRECTION DE JÉSUS.

ΚΑΘΙΑΘ. ΘΑΜΙΘΩ, ΕΤΕ ΠΕΠΩΩΘΗΝ ΕΠΕ ΠΛΗΡΗ ΠΑΝΝΟΥΤΕ ΠΑΝΤΩΚΡΑΤΩΡ.

ΑΓΩ ΠΑΝΘΕΟΣ, ΑΓΩ ΠΑΣΥΡΕ :


— ΧΑΡΕ ΤΕΝΤΑΚΤΟΟΣ ΕΙΤΗ ΠΟΙΗΣ ΤΑΤΟΙОΣ ΕΙΤΗ ΠΟΙΗΣ ΤΑΤΟΙΟΣ : — ΧΑΡΕ ΤΕΝΤΑΚΤΟΟΣ ΕΙΤΗ ΠΟΙΗΣ ΤΑΤΟΙΟΣ ΕΙΤΗ ΠΟΙΗΣ ΤΑΤΟΙΟΣ.

ΝΕΧΗ ΝΟΤΗΡ ΝΑΣ : ΧΕ ΒΟΙΚ ΝΑ ΠΑΘΝΗΤΙ ΠΕΠΩΚΟΣ ΝΑΣ : ΧΕ ΒΟΙΚΟΙ ΕΒΟΙΧΕΙΝ ΠΕΤΙΘΟΤ." — ΑΧΙΣ ΝΑΣ ΧΕ ΦΙΑΒΟΙ ΕΚΡΑΙ ΝΑ ΠΑΘΝΟΤ ΕΤΕ ΠΕΤΕΝΗ ΑΟΤ ΝΕ ΛΑ ΠΑΝΟΥΤΕ ΕΤΕ ΠΕΤΙΘΟΤΕ ΠΕΤΕΝΗ ΑΟΤ ΑΚΟ ΑΡΙ ΙΟΒΕ ΝΕ ΠΕΙΑΧΕΙ ΠΑΝΑΛΑΤΕ ΕΙΤΗ ΠΟΙΗΣ ΠΑΤΡΙΚΙΘΗ ΠΗΝΗ ΑΟΤ ΠΟΙΗΣ ΠΑΤΡΙΚΙΘΗ ΠΗΝΗ ΠΡΑΣΤΕ : — ΠΗΝΗ ΠΕΠΩΚΟΙΟΣ ΕΒΟΙΧΕΙΝ ΕΒΟΙΧΕΙΝ ΠΗΝΗ ΠΡΑΣΤΕ : ΙΤΕ ΠΡΙ ΝΑ ΕΚΡΑΙ ΕΧΕΙ ΠΕΙΑΧΕΙΝ ΤΗΡΩ : — ΠΗΝΗ ΠΕΠΩΚΟΙΟΣ ΕΤΑΧΩΟΣ ΠΗΝΗ ΠΕΠΩΚΟΙΟΣ ΕΤΑΧΩΟΣ ΠΗΝΗ ΠΕΠΩΚΟΙΟΣ ΕΤΑΧΩΟΣ ΠΗΝΗ ΠΕΠΩΚΟΙΟΣ ΕΤΑΧΩΟΣ ΠΗΝΗ ΠΕΠΩΚΟΙΟΣ ΕΤΑΧΩΟΣ ΠΗΝΗ ΠΕΠΩΚΟΙΟΣ ΕΤΑΧΩΟΣ ΠΗΝΗ ΠΕΠΩΚΟΙΟΣ ΕΤΑΧΩΟΣ ΠΗΝΗ ΠΕΠΩΚΟΙΟΣ ΕΤΑΧΩΟΣ ΠΗΝΗ ΠΕΠΩΚΟΙΟΣ ΕΤΑΧΩΟΣ ΙΤΕ ΠΡΙ ΝΑ ΕΚΡΑΙ ΕΧΕΙΝ ΠΕΙΑΧΕΙΝ ΤΗΡΩ : — ΦΙΑΒΟΙ ΕΚΡΑΙ ΕΧΕΙΝ ΠΕΙΑΧΕΙΝ ΤΗΡΩ :


Le Sauveur lui dit : « Salut à toi qui as porté la vie du monde entier! Salut, ma mère! mon arche sainte. Salut, ma mère, ma ville, mon lieu de séjour. Salut, mon vêtement de gloire dont je me suis revêtu en venant dans le monde. Salut, mon hydria pleine d'eau sainte. Salut, toi qui as porté la vie du monde entier dans ton sein. Salut, toi qui as reçu * à toi les sept éons * dans un seul mode. Salut, ô plaque (ΠΛΑΧ) fixée au paradis du septième ciel dont l'interprétation est khomthomach. Le paradis entier se réjouit à cause de toi. Je te dis, Marie, ma mère, celui qui t'aime, aime la vie. »

Le Sauveur lui dit : « Va près de mes frères pour leur dire que je suis ressuscité des morts; dis-leur aussi ceci : j'irai à mon Père qui est votre Père, * à mon Dieu qui est votre Dieu. Souvenez-vous des paroles que je vous ai dites. Je viens à vous au temps de la lumière de demain, au moment où j'ai coutume d'étendre ma droite divine pour que le soleil brille sur la terre, au moment où j'ai coutume d'agiter mon vêtement spirituel, alors que je suis assis à la droite du Père, pour que la rosée du septième ciel et du Paradis descende sur la terre et y fasse germer les fruits * de vie. Je viens vers vous à ce moment *
pour vous donner ma paix que j'ai reçue du Père. C'est la paix que le Père m'a donnée quand je suis venu dans le monde. Je vous la donne, mes disciples, à vous et à tous ceux qui croient en mon nom et à Marie, ma mère, la Vierge véritable, le trésor de perles, l'arche de salut de tous les enfants d'Adam.

Celle qui a porté le corps de Dieu et son sang véritable. »

Marie dit à son fils : « Mon Seigneur, bénis mon sein dans lequel tu as été avant d'aller auprès de ton Père, »

* Lui répondit le Sauveur, notre vie, notre salut, notre espérance, disant : « Tu seras assise à ma droite dans mon royaume. »

* Croyez-moi, mes frères, les apôtres. Moi Barthélemy l'apôtre du Fils de

« ... *que j'ai reçue de mon Père, c'est-à-dire la paix que mon Père m'a donnée, alors que je suis venu dans le monde ; je vous la donne à vous, mes apôtres. »

Dit Marie à son fils : « Jésus, mon Seigneur et mon Fils unique, bénis-moi (car je suis ta Mère qui t'ai (enfanté avant que tu n'aillles aux cieux près de ton Père), si tu ne veux pas que je te touche. »

Jésus, notre vie à tous, répondit alors : « Tu seras assise avec moi dans mon royaume. »

Croyez-moi, ô mes frères, les apôtres * saints : moi Barthélemy, j'ai vu le
RÉSURRECTION DE JÉSUS.

Dieu, j'ai vu le Fils de Dieu qui s'éleva sur le char de Chérubins et des milliers de milliers d'anges se tenaient debout avec des myriades de myriades d'archanges et des myriades de Chérubins et de Séraphins, de Puissances. Leurs têtes étaient inclinées à terre et ils étaient tout prêts à répondre : Amen. Quant à la bénédiction que le Sauveur dit à sa mère sur son sein virginal...

Fils de Dieu qui s'est élevé sur son char de Chérubins, et se tenaient debout des milliers de milliers tout prêts à répéter : Alleluia.


Il lui dit : « Quand tu sortiras du corps, je viendrai à toi. Moi avec Michel et Gabriel près de toi pour que nous ne te laissions pas avoir peur devant la mort, devant laquelle tout le monde craint, et pour que je t'emporte aux lieux d'immortalité et que tu sois avec moi dans mon royaume. Je laisserai ton corps
apres de l'arbre de vie que veille mon chérubin avec le glaive* de feu jusqu'au jour de ma royauté, tu la porteras.

Voilà les choses que le Sauveur dit à sa Mère.

Elle s'en alla. Elle prévint les apôtres : à savoir le Seigneur est ressuscité des morts et il a dit : « Venez au moment de la lumière de demain, je vous donnerai ma paix que mon Père m'a donnée. »

Marie vint donc au siège des apôtres sur la montagne des Oliviers où ils offraient un sacrifice au Seigneur. Elle fit la ευαγγελία avec eux. Répondit l'archevêque Pierre :
APPENDICE
MORCEAUX DOUTEUX

1er FRAGMENT

1. Ce fragment provient du manuscrit 129/17, f. 39, sous le numéro B1. Ce qui nous serrait décidément supposer possible l'attribution de ce fragment à l'évangile de saint Barthélemy, c'est le rôle qu'y occupe Judas, dont l'évangile de saint Barthélemy nous raconte la destinée d'outre-tombe. Dans ces textes limités des évangiles apocryphes et dont nous parlerons bientôt, on voit Judas se donner la mort dans l'espérance que le Christ l'emmenera avec lui au ciel, lors de sa résurrection (ludos que, d'après le dire de Barthélemy, le Christ le laissera à peu près seul en enfer). Dans le texte actuel, cette malédiction complète de Judas est déjà préparée. L'Évangile des douze Apôtres, au contraire, accuse surtout sa femme.

SUPPLÉMENT

1er FRAGMENT

L'apôtre Judas, quand le diable entra en lui, il sortit et il courut vers les grands prêtres. Il dit : « Que donnerez-vous pour que je vous le livre ? » Ils lui donnèrent 30 pièces d'argent.

Or la femme de Judas prit (avait pris) le fils de Joseph d'Arimathie pour le nourrir.

Le jour où le malheureux Judas reçut les trente pièces d'argent et les porta à sa maison, le petit (ne voulut pas boire).

Joseph vint dans la chambre de la femme... Judas....

Joseph y vint tout affligé sur son fils.

Lorsque le petit enfant vit son père (il avait sept mois) il cria, disant:
« Mon père, viens, emporte-moi de la main de cette femme qui est une bête sauvage. Depuis la 9e heure d’hier, ils ont reçu le prix (du sang du juste). »

1. C’est ici que j’avais songé à intercaler le fragment qui se trouve dans le manuscrit 129/18 au folio 140 et qui contient un récit de la suite de la passion identique à celui qui se trouve dans la version copie des Actes Pilati, sauf quelques légères intercalations gnostiques.

La chose est à la rigueur possible. Mais, ainsi que le dit plus haut, dans ma préface, je préfère le réserver pour mon édition des Actes Pilati, qui paraîtra dans le prochain fascicule.
2° FRAGMENT

... \(\ldots\) eton th m\(n\)th\(n\) a p\(x\)o\(x\)i\(c\). ... x\(x\)o\(x\) c\(a\)n \(h\)\(x\)\(a\)\(p\)\(t\)th\(a\)\(m\)\(b\)\(e\)\(w\)\(h\)\(b\)\(v\)\(i\)\(c\)... 1\(h\)\(x\)\(a\)\(p\)\(t\)th\(a\)\(m\)\(b\)\(e\)\(w\)\(h\)\(b\)\(v\)\(i\)\(c\)... 1\(h\)\(x\)\(a\)\(p\)\(t\)th\(a\)\(m\)\(b\)\(e\)\(w\)\(h\)\(b\)\(v\)\(i\)\(c\)

1. Ce fragment est extrait du 129/18, fol. 108; nous lui donnons la lettre B². L'attribution possible à l'Évangile de saint Barthélemy est basée sur la comparaison d'un fragment inédit, tiré des Actes de saint Barthélemy (ibid., f. 206 et suiv.) qui raconte la vente faite par saint Pierre de l'apôtre saint Barthélemy, vente analogue à celle que fait ici le Christ; nous publierons, du reste, bientôt ce document avec les autres analogues, relatifs aux apôtres.

DEUXIÈME FRAGMENT

* Lorsqu'il habitait parmi nous, le Seigneur nous a dit : « Celui qui évangélisera une multitude de villes et sauvera une multitude d'âmes recevra une multitude de grâces dans le royaume des cieux. »

Ils parlaient encore ensemble, lorsque passa un marchand Tekontophore. Il vit les apôtres assis comme les...

Il leur dit : « (De quoi parlez-vous ensemble) ?

Ils dirent : L'apparence de...

Tandis qu'ils disaient ces choses, Jésus était debout, les écoutant parler ensemble, sans qu'ils sachent que c'était Jésus.

A cet instant, il se transforma devant eux. Il se révéla à eux. Il parla avec eux en langue hébraïque, disant : « Bonjour, mon évêque vénérable Pierre. Bonjour, Thomas mon second \(\chi\(\nu\)\(p\)\(t\)\(t\)\(z\)\)

* \(\ldots\) à Jésus, parce qu'il avait pris l'aspect d'un marchand. Il s'assit sur une pierre. Il se révéla à eux.
Pierre dit au marchand : « Voilà Notre-Seigneur, viens-t'en parler avec lui de ce que tu veux à notre égard. »

Alors le marchand dit à Jésus : « Salut, homme grand et vénérable, tu sembles être un homme important et bien né. »


Imprimé par les Usines Brepols S.A. - Turnhout (Belgique)

Printed in Belgium